

JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID

L'HOMMAGE DU PRÉSIDENT AUX MARTYRS

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7967 MARDI 20 AOÛT 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

NON - APPLICATION DU PROGRAMME NATIONAL

25 écoles privées fermées

Page 2

PREMIERS MEETINGS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

LES ATOUTS MAJEURS DES CANDIDATS

Cinq jours après le début de la campagne électorale, l'ambiance gagne en intensité. La compétition est à l'évidence saine. Difficile, toutefois, d'en faire rapidement un constat ou d'évaluer l'effervescence populaire ou la mobilisation des électeurs, mais les trois candidats ont d'ores et déjà étalé leurs atouts majeurs.

Page 3



LAIT INFANTILE

Lancement d'une nouvelle usine

Page 4

CHAMPIONS LEAGUE AFRICAINE

Le CRB et le MCA, un pied au second tour

Page 11

AÉROPORT PARIS-CHARLES DE GAULLE

Deux Algériens arrêtés avec 2,4 millions d'euros

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

VARIOLE DU SINGE

Mise en place d'un dispositif d'alerte

Une série de mesures, dont un dispositif d'alerte et de surveillance, ont été mises en place pour protéger la population contre tout risque de propagation du virus de la variole du singe sur le territoire national. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le ministère a tenu à rassurer les algériens qu› aucun cas de variole du singe n'a été enregistré sur le territoire national, qu'il soit local ou importé ». Ajoutant que des mesures strictes ont été mises en place pour garantir la protection de la santé publique contre tout risque épidémique.

Le département de Saïhi a expliqué que suite au classement par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de la variole du singe ou Mpox, comme une urgence de santé publique de portée internationale, il a été procédé à l'activation d'un ensemble de mesures coordonnées pour surveiller et contrer toute éventuelle introduction de cette maladie virale dans le pays.

Pour ce faire, la sous-commission multisectorielle nationale des points d'entrée du Règlement sanitaire international (RSI), a été réunie pour procéder à une évaluation du risque de cette maladie, conformément aux exigences du Règlement Sanitaire International (RSI).

Cette évaluation a révélé que, malgré l'urgence internationale, le risque pour la population reste faible. Ainsi, « après avoir passé en revue la situation épidémiologique mondiale et régionale et les modes de transmission de la maladie, les membres de la sous-commission ont déclaré que le risque demeure faible dans la population générale » précise le communiqué. ajoutant, toutefois, la « vigilance doit rester de mise » d'autant plus que « la plupart des cas confirmés dans le monde sont importés à partir des zones endémiques des pays d'Afrique » ajoute la même source.

Dans ce contexte, le ministère a insisté sur la nécessité d'une vigilance continue pour éviter toute propagation du virus.



Les autorités sur le qui-vive.

Pour ce faire, les membres de la sous-commission ont recommandé un renforcement des mesures préventives et de surveillance et maintenir la situation sous contrôle. Pour prévenir l'introduction de nouveaux cas, le un dispositif de surveillance et d'alerte à l'échelle nationale a été mis en place se déployant sur plusieurs volets.

Il s'agit en premier lieu du renforcement de la surveillance aux points d'entrée Les points d'entrée internationaux, tels que les aéroports et les ports, sont désormais équipés pour détecter les signes éventuels de la variole du singe. Des contrôles accrus et des protocoles de détection ont été établis pour identifier rapidement les personnes potentiellement infectées.

Les professionnels de la santé ont été également mobilisés pour une détection rapide des symptômes de la variole du singe et un isolement efficace des cas suspects. En outre, le ministère a assuré de la disponibilité des ressources et des équipements affirmant que ces « ressources sont suffisantes pour faire face à une éventuelle épidémie ». Cela inclut des stocks de matériel de protection, des médicaments antiviraux potentiels et la mobilisation des infrastructures sanitaires pour le traitement d'éventuels cas détectés.

Il a également été annoncé la mise en place de campagnes d'information pour sensibiliser la population aux risques de la variole du singe. Les messages clés incluent les pratiques d'hygiène essentielles, telles que le lavage fréquent des mains avec du savon ou une solution hydro alcoolique, ainsi que les précautions à prendre en cas de voyage dans des régions touchées.

Des recommandations ont ainsi été adressées aux personnes qui devront se déplacer dans les zones à risques. Pour ces voyageurs, il est fortement conseillé d'éviter tout contact avec des personnes malades, avec des animaux potentiellement porteurs du virus, et des objets contaminés. L'isolement des personnes infectées et l'utilisation de masques respiratoires sont également conseillés pour réduire les risques de contamination par le Mpox.

Sihem Bounabi

POUR NON APPLICATION DU PROGRAMME NATIONAL

25 écoles privées fermées

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale a procédé à la fermeture de 25 écoles privées, depuis 2023, et ce, pour non-application des programmes officiels d'enseignement en vigueur dans les établissements publics d'éducation et d'enseignement relevant du ministère de l'Éducation nationale.

Conformément à la loi, les écoles privées sont soumises au même titre que les établissements publics, aux textes de loi et aux règlements législatifs régissant l'éducation nationale. «Toute violation des lois exposera les contrevenants à des sanctions sévères allant jusqu'à la fermeture définitive de l'établissement», a indiqué le consultant de l'éducation nationale, Kamel Nouari, qui a affirmé que le nouveau cahier des charges portant gestion, suivi et condition d'octroi d'autorisation d'exercice pour les établissements de l'éducation et d'enseignement privés, sera appliqué à la prochaine rentrée scolaire.

Contacté par le Jeune Indépendant, M. Nouari a souligné que les établissements privés ont un délai d'adaptation d'environ trois ans pour se soumettre aux nouvelles mesures comprises dans le nouveau cahier des charges. Le département de Belabed donne donc tout le temps nécessaire aux chefs d´établissement pour réviser leur copie et prendre un nouveau départ.

Le département de Belabed a indiqué, dans la circulaire-cadre de la rentrée scolaire 2024/2025, que le nouveau cahier des charges sera appliqué à la prochaine rentrée scolaire. Il dictera de nouvelles règles selon lesquelles toute autorisation d'ouverture ou agrément d'une école privée doit répondre aux exigences de l'éducation nationale.

Selon M. Nouari, des réunions de concertation ont été tenues en présence des représentants de plusieurs secteurs, à savoir l'éducation, le commerce, la santé et les collectivités locales, pour finaliser le cahier des charges à travers lequel plusieurs conditions sont formulées.

QUE STIPULE LE NOUVEAU CAHIER DES CHARGES ?

Ces établissements scolaires sont tenus, selon le nouveau cahier des charges, de respecter l'arrêté ministériel qui précise la nature des constructions scolaires. Chaque établissement doit avoir des espaces pédagogiques conformément à la circonscription géographique en vue de répondre à la demande sociale d'éducation pour le niveau scolaire concerné. L'établissement doit aussi avoir une unité de dépistage et de suivi de santé scolaire, une salle pour les enseignants, une salle de lecture, une salle multimédia, des sanitaires pour les élèves et pour le personnel, un bureau de directeur, un bureau de l'adjoint de directeur, une salle d'attente, une cour et un espace pour l'activité sportive.

Le nouveau cahier des charges exhorte les inspecteurs de l'éducation à effectuer des visites auprès de ces établissements, qui sont aussi tenus d'appliquer le programme national officiel d'enseignement tel qu'il est enseigné par les établissements publics d'éducation et d'enseignement relevant du ministère de l'Éducation nationale.

Ces établissements doivent établir un contrat d'enseignement entre l'école et les parents d'élèves, ils doivent appliquer les mêmes procédures de recrutement appliquées par les écoles publiques.

L'établissement privé peut regrouper les trois cycles d'enseignement, à savoir le primaire, le moyen et le secondaire, à condition de respecter la nature de la construction de chaque cycle. L'enseignement doit se faire en langue arabe pour toutes les matières, mises à part les langues étrangères. Ces établissements sont tenus de participer dans tous les examens scolaires organisés par le ministère de l'Education. Ils sont aussi tenus de décaler la source de leur financement, d'assurer une couverture sociale aux élèves et leur personnel, et tout financement étranger est strictement interdit.

Ces établissements ne vont pas être obligés d'appliquer ce nouveau cahier des charges immédiatement, mais selon M. Nouari, un délai qui peut aller jusqu'à trois ans leur est accordé afin de se préparer et de se conformer à la nouvelle réglementation.

Il a, dans ce cas, évoqué le cas des investisseurs ayant déjà investi selon l'ancien cahier des charges et qui sont en attente des autorisations d'ouverture pour septembre prochain, notamment dans les régions qui connaissent une surcharge de classes, comme les wilayas d'El Oued, Skikda, Oran, Béjaïa et Boumerdès. Ces derniers, dit-il, peuvent avoir leur agrément doivent se conformer au nouveau cahier des charges d'ici trois ans.

Kamel Nouari a tenu à faire savoir qu'actuellement le nombre d'écoles privées en Algérie est de 500, dont 80% sont situés dans la capitale et ses environs. Outre les programmes officiels d'enseignement, 1% d'établissement privé dispense des activités optionnelles éducatives et culturelles après autorisation du ministre chargé de l'Éducation nationale. Il existe aussi, selon lui, des établissements privés qui ont obtenu l'autorisation mais qui n'ont pas encore ouvert leurs portes.

Il existe des établissements d'enseignement étrangers qui ne peuvent pas accueillir des élèves de nationalité algérienne sauf s'ils dispensent un enseignement conforme aux programmes d'enseignement officiels arrêtés par le ministère de l'Education nationale.

Lynda Louifi

PREMIERS MEETINGS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les atouts majeurs des candidats

Cinq jours après le début de la campagne électorale, l'ambiance gagne en intensité. La compétition est à l'évidence saine. Difficile, toutefois, d'en faire rapidement un constat ou d'évaluer l'effervescence populaire ou la mobilisation des électeurs, mais les trois candidats ont d'ores et déjà étalé leurs atouts majeurs.


Les premiers constats.

Cependant, les slogans et les discours des trois postulants à la magistrature suprême convergent sur un point commun relevé par les observateurs : l'analyse de la situation géopolitique et les périls ou menaces extérieurs qui pèsent sur le pays. Sur ces questions, il n'y a pas de divergences. Hassani, Aouchiche ou Tebboune, tous réaffirment les principes de l'Etat algérien dans sa politique extérieure, ses engagements internationaux et surtout sa doctrine diplomatique basée sur le bon voisinage, le respect de la souveraineté et de l'intégrité de chaque pays, ainsi que le soutien aux peuples opprimés.

Aussi, les déclarations des trois candidats sont marquées par l'absence de diatribes envers les uns sur les autres au sujet de la situation du pays. Ils ne front étalage d'aucun signe de conflit ou de dérapage verbal, se concentrant uniquement sur l'exposé des programmes et les promesses électorales.

Autre constat de ce début de campagne, c'est l'absence de discours agressif, haineux ou même populiste. Les tons sont mesurés, dans le respect des lois et des règles émises par l'Autorité nationale indépendante des élections.

Ces postures sont un signe qui tranche avec les précédents scrutins, durant lesquels certains candidats ont privilégié une communication agressive, ciblée et à l'opposé des règles de base de tout débat démocratique. Ce qui est déjà une avancée notable dans l'exercice politique et démocratique en Algérie.

Pour les analystes, le président sortant s'appuie sur des slogans symbolisant la stabilité et la continuité, afin qu'il puisse concrétiser tous ses engagements déclarés ou annoncés lors du premier mandat. Ainsi, le candidat Tebboune ne peut s'empêcher de faire d'une manière exhaustive son propre bilan, étaler ses réalisations socio-économiques, ses importantes réformes dans les différents secteurs (administration publique, justice, éducation, université, travaux publics, agriculture et l'industrie). Contrairement à ses rivaux, le candidat indépendant Tebboune mise sur son bilan pour avancer ses arguments électoraux. Il fait du développement des secteurs stratégiques l'un des axes majeurs de son programme électoral. Prenant un exemple, Il a annoncé que l'Algérie est en passe de devenir le premier producteur de phosphate en Afrique, avec des projets d'extension de plusieurs ports.

Dans son discours à Constantine, Tebboune a affirmé que « le prochain mandat ne sera pas centré sur la politique, mais avant tout sur l'économie », en exprimant sa volonté de digitaliser entièrement le pays d'ici l'année prochaine et s'engageant à hausser les salaires et autres pensions et allocations.

Se basant sur les résultats de son mandat, il a annoncé qu'il projette la construction de deux millions de logements de tous types, annonçant même que l'Algérie deviendra un leader dans la gestion de l'eau, grâce aux innombrables mesures et projets qui seront lancés dès sa réélection. Concernant les deux candidats du MSP et du FFS, il est clair qu'il s'agissait de leur première expérience électorale. Hassani semble vouloir axé sa campagne sur les actions de terrain, les rencontres de proximité, les sorties dans les quartiers populaires. Le choix d'éviter d'organiser les rassemblements et autres meetings dans les salles est dicté certainement par des contraintes de logistique et de gestion de la foule en plein été, dans un climat caniculaire et durant les vacances.

Ce choix est aussi motivé par des soucis politiques, misant sur le contact direct et l'écoute des préoccupations des citoyens. L'approche n'est pas nouvelle, d'autant qu'elle est également soutenue par une vaste opération de charme sur les réseaux sociaux. Hassani axe son discours sur la relance économique, en se montrant plus libéral que jamais, estimant que l'Algérie doit devenir un pays exportateur. Cette ambition n'occulte pas ses promesses d'amélioration du pouvoir d'achat des ménages. Pour l'autre candidat Aouchiche, la réforme politique et institutionnelle est une priorité. Le candidat du FFS a concentré ses interventions sur ces aspects, notamment en préconisant la révision des lois sur les collectivités locales, les rapports entre les différentes assemblées populaires et les prérogatives des élus. Aouchiche a axé également ses discours sur le respect des libertés et sur la nécessité d'améliorer les conditions sociales et économiques des populations.

Mohamed Kouini

LE Pr ABDELKRIM BEN M'BAREK À TIZI-OUZOU :

«Les salaires seront doublés d'ici 2027»

LE SECRÉTAIRE général du FLN, Pr Abdelkrim Ben M'barek, a fait, hier à Tizi-Ouzou, un grand éloge du candidat indépendant à la présidentielle, Abdelmadjid Tebboune. En effet, dans un meeting animé dans la grande salle de spectacles de la maison de la culture Mouloud Mammeri et devant une assistance très nombreuse, le premier responsable du FLN a dressé un bilan positif de la gestion d'Abdelmadjid Tebboune durant son mandat présidentiel qui est sur le point d'être achevé. En véritable tribun, le Pr Abdelkrim Ben M'barek a commencé par faire des dithyrambes de la Kabylie en mettant en exergue son histoire contemporaine, notamment son rôle majeur dans la guerre d'indépendance nationale. Et en même temps, il a souligné l'unité nationale qui était l'une des valeurs cardinales puisque des natifs du Djurdjura ont trouvé la mort en dehors de la Kabylie et des natifs de l'ouest du pays ont trouvé la mort au Sahara. Il a suffi aussi de l'évocation de quelques noms illustres, comme Krim Belkacem, le colonel Amirouche et le colonel Lotfi pour que l'assistance s'enflamme. Après avoir touché la fibre sensible, l'orateur a justifié le choix du FLN pour son appui au candidat Abdelmadjid Teboune. «Il faut savoir d'abord que la commission compétente de notre parti a choisi souverainement l'appui allant à Abdelmadjid Tebboune», a-t-il relevé, avant d'ajouter que ce choix a été dicté par le fait des dividendes dont il fait bénéficier le pays et les Algériens et les projets de développement consistants qu'il a lancés, les augmentations des pensions de retraite et d'autres actions d'une dimension non négligeable. Il s'agit entre autres de la restitution de l'argent détourné par certains individus. Dans ce volet, le Pr Abdelkrim Ben M'barek a révélé que 756 comptes bancaires étrangers et détenus par ces auteurs de détournements ont été identifiés. Et dans ce cadre précis, 286 affaires à travers 32 pays ; pays avec qui l'Algérie entretient une coopération judiciaire, sont à présent à l'étude et en traitement. Cependant, le secrétaire général du FLN n'a révélé aucun nom des auteurs de ces détournements, ni les pays où ces comptes bancaires sont détenus. Il se contentera seulement de les qualifier de «traitres». Abordant à nouveau «le courage et l'honnêteté politiques» d'Abdelmadjid Tebboune, le Pr Abdelkrim Ben M'barareka révélé que durant la crise sanitaire «le Covid», les caisses de l'Etat ne contenaient que 40 milliards de dollars, «certains personnages peu consciencieux ont manifesté leur désir de faire recours à l'emprunt, mais Abdelamadjid Tebboune s'y opposa fermement, car un pays endetté dépend de ses créanciers dans sa politique économique et sociale à mener». «Aujourd'hui, poursuit l'orateur, les caisses de l'Etat sont remplies à raison de 70 milliards de dollars». Il a indiqué encore que le développement économique national se poursuivra d'une façon exponentielle. Abordant le sujet relatif à la souveraineté nationale, le premier responsable du FLN a clamé haut et fort que l'Algérie, depuis les temps les plus reculés, a toujours défendu ce principe. «Ni la France ni aucun autre pays ne peuvent s'immiscer dans les nos affaires internes», a-t-il déclaré après avoir fait un clin d'œil à la dernière décision de Paris au sujet du Sahara occidental. Et tout en évoquant le lobby sioniste dans cette affaire d'où la riposte vigoureuse de l'Algérie, le Pr Abdelkrim Ben M'barek citera le rôle de Bernard Henri-Lévy dans la destruction de la Libye. «Nous n'accepterons jamais qu'une telle chose se produise dans notre pays», a clamé encore l'orateur avant de s'adresser solennellement à l'assistance en ces termes : «Kabyles, enfants du Djurdjura rendez-vous massivement aux bureaux de vote et votez le 7 septembre !»

De notre bureau, Saïd Tissegouine

BOUTIQUE DUTY FREE

L'aéroport d'Alger lance un appel d'offres

LA SOCIÉTÉ de gestion des services et infrastructures aéroportuaires d'Alger (SGSIA), lance un avis d'appel d'offres national et international en vue d'exercer l'activité «Boutique Duty Free» au niveau de l'aéroport d'Alger. Les choses avancent pour l'ouverture de l'espace Duty Free à l'aéroport d'Alger, déjà annoncée par le PDG de SGSIA pour les prochains mois. Un avis d'appel d'offres national et international en vue d'exercer cette activité commerciale au niveau de l'aéroport d'Alger est lancé. C'est ce qu'a indiqué la SGSIA qui a publié cet avis sur sa page facebook. Il s'agit donc de l'attribution d'une superficie pour l'exploitation de l'activité «Boutique Duty Free» au niveau du terminal ouest, zone réservée niveau départ centre. Les candidats intéressés sont appelés «à retirer les dossiers d'appel d'offres contre un versement de la sommes de 30 000 DA, non remboursable au compte de la SGSIA», a-t-on indiqué, notant toutes les précisions relatives à l'opération. La soumission est composée de deux dossiers, soit l'offre technique et financière, a-t-on noté, précisant que la date limite de dépôt des offres est fixée à 30 jours, à compter de la première parution de cet avis d'appel d'offres.

L. A. A.

IL S'ÉTABLIT À 79 DOLLARS

Le pétrole commence la semaine en baisse

LE PÉTROLE commence la semaine comme il l'a entamé, en baisse. Les inquiétudes persistantes sur la demande, notamment la demande chinoise, pèsent toujours sur le prix. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, cédait 0,68% vers 10h20 à 79,14 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en septembre, perdait 0,87%, à 75,98 dollars. Les analystes expliquent ce recul essentiellement par «les faiblesses du plus grand importateur de pétrole au monde qui assombrissent les perspectives de la demande».
L'économie chinoise inquiète en effet les investisseurs depuis le tassement de sa croissance au deuxième trimestre.
Le taux de chômage des jeunes en Chine, une priorité pour Pékin, a atteint en juillet 17,1%, son niveau le plus élevé depuis le début de l'année, selon des chiffres officiels publiés en fin de semaine dernière.
Il s'y ajoute une série d'indicateurs jugés décevants, en dépit de récentes mesures du gouvernement pour tenter de relancer la croissance.
La production industrielle s'est notamment tassée et la demande en prêts bancaires s'est contractée pour la première fois en près de 20 ans.
Selon les experts, l'état préoccupant de la demande chinoise a été l'un des principaux enseignements des rapports mensuels de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de l'Agence internationale de l'énergie, lesquelles ont pointé du doigt les inquiétudes autour de la santé économique du pays.
Par ailleurs, les craintes autour de la situation au Moyen-Orient se sont un peu calmées en l'absence de signes de représailles pour l'instant, affirment les analystes.

S. N.

DNC BOVINE

L'opération de vaccination lancée

Très attendu, le vaccin contre la dermatose nodulaire contagieuse (DNC) bovine est désormais disponible. Le processus de vaccination est déjà lancé et se poursuivra jusqu'à l'arrêt de la propagation de la maladie et la protection des animaux contre l'infection. C'est ce qu'a annoncé hier le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, lequel a cependant recommandé de maintenir le même niveau de vigilance et de prévention contre la propagation de cette maladie vectorielle.


Le vaccin enfin disponible.

Les éleveurs peuvent être rassurés. Le premier lot de vaccins contre la dermatose nodulaire bovine, qui a touché des bovins dans plusieurs wilayas du pays et qui a engendré la fermeture de plusieurs marchés à bestiaux dans plusieurs wilayas, dont certaines par prévention, vient d'être acquis par le ministère de l'Agriculture, qui n'a pas pour autant précisé le nombre de doses acquises. «Dans le cadre des efforts déployés par l'État pour assurer la protection sanitaire du cheptel national, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural s'est doté du premier lot de vaccins contre la maladie cutanée nodulaire contagieuse des bovins», a indiqué le ministère dans un communiqué, précisant que l'opération de «vaccination du cheptel a débuté hier».
Toutes les mesures ont été ainsi prises pour la réussite de cette opération qui touchera en premier lieu les wilayas concernées par cette maladie. Le département de l'agriculture a ainsi signalé la mobilisation des services vétérinaires à travers le territoire national. Toutes les procédures et mesures ont été prises pour mener à bien le processus de vaccination, a-t-on rassuré.
«Cette opération se poursuivra jusqu'à l'arrêt de la propagation de la maladie et la protection des animaux contre l'infection», a précisé le ministère de l'Agriculture.
Un autre lot de vaccins devrait aussi être réceptionné. Le ministère de l'Agriculture, qui a parlé d'un premier lot, sous-entend l'acquisition d'un autre lot.
Les éleveurs ont de leur côté salué l'acquisition de ces vaccins. C'est ce qu'a signalé Mohamed Boukarabila, membre du bureau national de la fédération des éleveurs qui dit que «les détails de cette opération ne sont pas encore connus». Il s'est ainsi interrogé sur la disponibilité de ces vaccins à tous les niveaux et surtout s'ils seront pris en charge par les autorités ou vont être aux frais des éleveurs.
La prévention, qui était le seul rempart contre cette maladie, reste cependant de mise. Chose qu'a conseillée le ministère de l'Agriculture. «Il est recommandé de poursuivre la désinfection des étables et l'élimination des insectes transmetteurs de cette maladie, d'une manière régulière», a-t-on préconisé. Une large désinfection des locaux et des outils, la restriction des déplacements et aussi la mise en quarantaine des bovins contaminés sont préconisées.
Le ministère est en outre revenu sur la nature de cette maladie vectorielle qui n'affecte que les bovins et n'est pas transmissible à l'homme. Elle se transmet d'un animal à l'autre par un vecteur (insectes piqueurs, tels que les moustiques) et se manifeste par la fièvre et l'apparition de nodules de différentes tailles sur la peau de l'animal. Les premiers foyers de la DNC bovine en Algérie, qui enregistre pour la première fois cette maladie sur son sol, ont été signalés dans certaines wilayas en juin dernier. Des mesures sanitaires ont été tout de suite engagées pour contenir et limiter la propagation de cette maladie, dont l'impact sur le cheptel est certain. Pour limiter sa propagation, pas moins de 25 wilayas ont opté pour la fermeture des marchés à bestiaux, sur décision des walis.

Lilia Aït Akli

LAIT INFANTILE

Lancement d'une nouvelle usine



EN VUE de réduire la dépendance aux importations en matière de lait infantile, et garantir un approvisionnement suffisant en ce produits afin de faire face aux pénuries qu'a connu le marché auparavant, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun a annoncé hier, le lancement d'une nouvelle usine de production de lait infantile et de farine à Alger, et ce, en marge de sa visite d'inspection dans une unité industrielle de Saidal à El-Harrach.
Selon Aoun, cette usine sera réalisée en partenariat avec le secteur privé pour un montant de 3,2 milliards de dinars et vise à produire 15 000 tonnes de lait par an, ajoutant que le démarrage se fera avec une production de 7 000 tonnes, destinée aux nourrissons de 0 à 6 mois.
En outre, Il a souligné que le montant total de cet investissement est estimé à 4 milliards de dinars, en sus de 22 millions d'euros pour le coût des équipements. L'objectif de ce projet est de «couvrir les besoins locaux et de réduire les importations» selon le même responsable.
Dans le même contexte de sa visite à l'usine Saidal à El-Harrach, Aoun a indiqué que les infrastructures sont prêtes pour accueillir une usine de production de lait à Djelfa, qui comprendra une ferme de 3500 vaches laitières et sera opérationnelle prochainement, il a également reconfirmé que ce projet vise à répondre aux besoins du pays et des citoyens en matière de produits laitiers et à réduire la facture d'importation.
Par ailleurs, les prix excessifs de ce produit essentiel ont été déjà dénoncés par le ministre du commerce et de la promotion des exportations, Tayeb Zitouni, sachant que certaines marques affichent le prix de la boîte de 400 g de lait infantile à 760 DA l'unité, il a, en outre, fait remarquer que le prix du kilo de lait infantile à 1 800 DA est injustifié, puisque son prix à l'import ne dépasse pas 4 ou 5 euros.
Il convient de rappeler qu'un protocole d'accord pour réaliser une première usine de fabrication de lait infantile a été signé l'année dernière entre la société algérienne Achir et la société belge Ninolac international, afin d'assurer un «bon» taux d'intégration de ce produit vital et un transfert technologique dans cette spécialité dans la majeure partie des chaînes de production, selon les responsables du projet.

Rim Boukhari

JOURNÉE NATIONALE DU MOUDJAHID

L'hommage du Président aux martyrs

A l'occasion de la Journée nationale du Moudjahid, célébrant le double anniversaire des attaques du Nord-Constantinois et du Congrès de la Soummam, survenus respectivement les 20 août 1955 et 1956, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message au peuple pour marquer cette Journée hautement symbolique.



Deux dates historiques.

Dans ce message, le président Tebboune a mis en lumière l'importance historique de ces deux dates, en affirmant qu'elles représentent «deux étapes importantes ayant jalonné l'histoire de la glorieuse révolution de libération». Il a expliqué que ces événements ont donné une «leçon à une armée coloniale qui comptait étouffer la révolution du peuple par le fer et le feu». Le Président a aussi rendu hommage aux martyrs de la révolution en saluant les «grands sacrifices» qu'ils ont consentis.

Relevant que leur «héroïsme remarquable et leur courage» ont non seulement «donné un élan à la révolution», mais ont également «renforcé le moral des éléments de l'armée nationale de libération».

En outre, il a évoqué l'importance du Congrès de la Soummam, qui s'est tenu alors que les moudjahidines étaient engagés dans des combats soutenus, appuyés par l'ensemble du peuple algérien. Il a précisé que ce Congrès constitue «une entame décisive et un tournant important dans la vie politique et militaire» de la Révolution. Selon le chef de l'État, ces événements démontrent que «le peuple algérien ne s'inclinera pas devant la brutalité de la force militaire coloniale».

Le chef de l'Etat a exprimé sa conviction que le souvenir des sacrifices des martyrs et des moudjahidines restera «gravé dans la mémoire des Algériennes et des Algériens». Soulignant que «le sang de fidélité au message éternel de novembre «coule dans leurs veines», et que les Algériens continueront à «porter la chère Algérie sur leurs épaules», en veillant sur sa sécurité, sa stabilité et sa prospérité.

A l'occasion de cette Journée, le président Tebboune a ainsi appelé à rendre hommage aux moudjahidates et aux moudjahidine en se recueillant «à la mémoire de nos vaillants chouhadas et à celle des moudjahidines qui nous ont quittés».

A travers ce message marquant cette date charnière de la guerre de libération nationale, le président rend encore une fois hommage aux sacrifices des vaillants combattants de la liberté et œuvre à perpétuer leurs mémoires dans le cœur des générations présentes et futures.

Sihem Bounabi

Le 20 août 1955 précurseur d'un sursaut pour l'indépendance

LA CONSÉCRATION du 5 juillet 1962 fut indéniablement la résultante de faits et d'une série d'événements, dont les acteurs ont été, pour la plupart, des Algériens issus de milieux relativement pauvres.

Les lendemains du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954 ont été marqués par plusieurs offensives qui avaient pour cibles les casernes de l'armée et les postes de police. Ces opérations étaient menées dans les quatre coins de l'Algérie, alors sous domination de la France coloniale, notamment dans les Aurès et en haute Kabylie. Plusieurs dizaines d'opérations déclenchaient une réaction en chaîne, contraignant la partie française à réagir.

La répression de l'armée fut alors sans merci et les populations civiles, dans plusieurs régions, se sont retrouvées punies. Des centaines de jeunes, soupçonnés d'avoir pris part aux événements, furent arrêtés et certains injustement exécutés.

L'année 1955 a aussi marqué un tournant pour la France coloniale. François Mitterrand, alors ministre de l'Intérieur, dans une tentative de «remettre de l'ordre», a présenté un programme de réforme pour «la grande colonie du Sud», prônant surtout le recours à la force. C'est ainsi que les premières opérations de l'armée coloniale ont été menées dans les Aurès. Jacques Soustelle, nommé gouverneur général de l'Algérie, prônait, pour sa part, l'intégration, et le gouvernement français instaura en avril l'état d'urgence pour faire face aux opérations du Front de libération nationale et de l'Armée de libération nationale, d'abord en Kabylie, puis dans le Constantinois.

La France se souvenait encore de la révolte à Sétif, Kherrata et Guelma au lendemain de la capitulation allemande, après la chute d'Hitler. Une révolte réprimée dans le sang et qui avait fait plus de 45 000 victimes. Il fallait donc, aux yeux des dirigeants français, étouffer à tout prix l'embryon dans l'œuf.

Ce fut donc un remake en 1955. La répression allait prendre forme et l'étau se resserrait de plus en plus sur la jeune armée de libération, ébranlant, du coup, le moral de la population qui venait à peine de prendre conscience qu'il était encore possible de se soulever contre l'oppresseur et de se libérer définitivement. Avant que l'offensive du 20 août 1955 dans le Nord Constantinois, neuf mois à peine après le déclenchement de la lutte armée, ne vienne marquer un tournant dans la lutte du peuple algérien pour le recouvrement de sa souveraineté. Une préparation exécutée par des jusqu'au-boutistes, que d'aucuns qualifiaient de salvatrice, fut marquée par l'inattendue opération menée au nord de la troisième plus grande ville et l'une des plus importantes aux yeux de la France coloniale. En effet, le 20 août 1955, sous la conduite de Zighoud Youcef, des émeutes, soigneusement préparées et auxquelles participaient les couches sociales déshéritées, éclatèrent au nord de ce qui était alors le département de Constantine, pour montrer la capacité politico-militaire du FLN, mais aussi pour prouver la solidarité des combattants algériens avec les autres luttes de la région Nord-Africaine, puisque dans d'autres pays maghrébins, des manifestations éclatèrent le même jour.

Le bilan des émeutes fut de 123 morts, dont la moitié d'Européens, mais la répression qui s'ensuivit fut disproportionnée. Plus de 10 000 morts et disparus ont été dénombrés.

Ce drame marqua aussi de façon irréductible une rupture entre les deux communautés. Les Européens et pieds noirs soutenus par l'armée coloniale d'un côté et la population algérienne, largement acquise au combat de l'ALN et de son bras politique le FLN, de l'autre.

L'ARCHITECTE DE LA RÉVOLTE

Ainsi, l'histoire retiendra que l'offensive du 20 août 1955 fut un tournant dans la lutte armée contre le colonialisme.

Né à Condé-Smendou, au nord de Constantine, commune qui porte aujourd'hui son nom, le 18 février 1921, Zighoud Youcef adhéra très jeune au mouvement révolutionnaire, après avoir été contraint, comme ses condisciples algériens musulmans, à quitter les bancs de l'école par les autorités coloniales, d'abord en rejoignant le Parti du peuple algérien (PPA), dont il fut en 1938 le premier responsable à Smendou, avant d'adhérer en 1947 au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD).

Il débuta la lutte armée aux côtés de son compagnon et ami Didouche Mourad, alors responsable du Nord-Constantinois, qui devint la Wilaya II de l'Armée de libération nationale (ALN), avant que ce dernier ne tombe au champ d'honneur, au cours d'une bataille contre l'armée française, à Oued Boukerkar, au nord de Constantine.

Zighoud Youcef, âgé alors de 34 ans, reprit le flambeau et se chargea de la direction de la wilaya jusqu'à sa mort, le 25 septembre 1956, dans un guet-apens tendu par l'ennemi à Sidi Mezghiche, dans la wilaya de Skikda. L'homme, que certains historiens qualifient de stratège, n'a pas eu tous les honneurs qu'il mérite. «Je crois que l'histoire n'a pas totalement rendu justice à Zighoud Youcef», dixit Hosni Kitouni, chercheur en histoire.

Plusieurs opérations avaient été menées par les combattants dès que la décision de mener la lutte armée fut prise, mais l'offensive du 20 août 1955, au nord de Constantine, eut le mérite d'avoir marqué un tournant décisif pour la suite. Au-delà de son aspect militaire, l'opération, menée par Zighoud Youcef, a eu un retentissement qui fit désormais parler de la cause nationale et influa sur la stratégie du combat mais aussi sur les décisions du gouvernement français.

La décision de déclencher la lutte armée, le premier novembre 1954, a mis le système colonial à rude épreuve. D'abord, la diversification des actions des jeunes combattants eut le mérite de mettre la police puis l'armée française dans une posture de défensive.

Ensuite, la participation des couches sociales déshéritées, à une sorte de logistique rudimentaire presque improvisée, conforta l'idée que la voie du combat pour la libération était le seul moyen pour se défaire du joug colonial.

Amine B.

GAZA

Les enfants, premières victimes de l'agression

La situation des enfants de la bande de Gaza est devenue un sujet de préoccupation majeure. L'enclave palestinienne est le théâtre d'agression prolongée, mais les violences récentes ont exacerbé une crise humanitaire déjà précaire. Selon M. Abu Khalaf, le bilan de l'agression est alarmant : «Au moins 14.000 enfants sont tombés en martyrs», et des milliers d'autres ont été blessés. En plus des pertes humaines, l'éducation de nombreux enfants a été interrompue, avec au moins 625 enfants ayant perdu une année scolaire à ce jour.



L'impact psychologique du conflit sur les enfants est dévastateur. Beaucoup souffrent de peur, d'anxiété, et de stress post-traumatique. Les témoignages des enfants révèlent des conséquences psychologiques profondes, allant de troubles du sommeil à des problèmes de comportement. Certains enfants ont même subi des amputations, ajoutant un traumatisme physique à leurs souffrances psychologiques. M. Abu Khalaf a souligné l'importance d'une intervention immédiate pour aider ces enfants à retrouver un sens de normalité dans un environnement chaotique.

Le travail humanitaire est essentiel, mais il a également été tragiquement affecté par la violence. Phillipe Lazzarini, le Commissaire général de l'UNRWA, a rassemblé les hommages pour les travailleurs humanitaires tués dans la bande de Gaza, mentionnant qu'au moins 289 travailleurs humanitaires, dont 207 membres de l'équipe de l'UNRWA, ont perdu la vie. Ces héros se sont engagés à fournir une aide vitale, malgré les risques. «Plusieurs d'entre eux ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions», a déclaré Lazzarini, mettant en lumière le danger auquel sont confrontés ceux qui travaillent sur le terrain pour soutenir la population.

Lazzarini a également mentionné le décès de plus de 160 journalistes et travailleurs des médias, soulignant que la vérité sur la situation à Gaza doit être rapportée, malgré les dangers. Cette résistance à informer le monde est essentielle, car elle rappelle que derrière chaque chiffre se cache Les chiffres concernant la violence en cours sont étonnants. Le ministère palestinien de la Santé a rapporté qu'au moins 40.139 Palestiniens ont été tués depuis le début de l'agression, dont la majorité sont des femmes et des enfants. Le nombre de blessés dépasse 92.743, avec plus de 10.000 disparus, ce qui témoigne de l'ampleur de la destruction et de la souffrance humaines. Louise Waterridge, responsable des communications de l'UNRWA, a décrit les conditions de vie désespérées des Palestiniens, exprimant que «les habitants de la bande de Gaza espèrent seulement survivre la nuit, au milieu des bombardements intenses.» Cette réalité tragique a fait de Gaza l'un des endroits les plus dangereux au monde pour vivre, et les enfants sont les plus touchés par ces violences incessantes.

Face à cette catastrophe humanitaire, la communauté internationale doit agir rapidement et de manière efficace. Il est impératif que des dons et des ressources soient mobilisés pour soutenir les initiatives éducatives et psychologiques dans la région. Des organisations comme l'UNICEF et l'UNRWA jouent un rôle crucial en fournissant des services de santé, des fournitures scolaires, et un soutien psychologique. Cependant, sans un soutien continu, ces efforts sont menacés.

Les gouvernements du monde entier, ainsi que les ONG, doivent intensifier leurs efforts pour fournir une aide humanitaire efficace. Les dons financiers, les fournitures médicales, ainsi que le soutien à long terme pour la reconstruction des infrastructures éducatives sont des éléments clés pour restaurer la dignité et l'avenir des enfants de Gaza.

INFILTRATION ISRAÉLIENNE AU LIBAN

Le Hezbollah repousse l'attaque et tire une salve de drones

ALORS QUE les négociations se poursuivent pour arracher un accord de cessez-le-feu à Gaza et empêcher une escalade régionale, l'entité sioniste a choisi l'escalade à la frontière libanaise. Le mouvement de la résistance libanaise, le Hezbollah a affirmé hier avoir repoussé une tentative israélienne d'infiltration en territoire libanais. Le parti libanais a également lancé une salve de drones à plus de 16,5 kilomètres de la frontière.

Dans un communiqué, le Hezbollah a annoncé avoir repoussé une infiltration de l'armée israélienne dans le bois de Hadab Aïta, près d›Aïta el-Chaab. Les informations avancées par le parti indiquent que ses combattants ont utilisé des tirs d'artillerie pour faire fuir les soldats israéliens, infligeant des pertes à leur opposition.

En réponse à cette provocation, le Hezbollah a intensifié ses attaques, visant des cibles israéliennes au-delà de la frontière. Un autre communiqué a fait savoir qu'une caserne israélienne à Zariit avait été ciblée, entraînant un incendie à l'intérieur de la structure.

L'un des développements les plus marquants de cette reposte est l'utilisation croissante de drones par le Hezbollah. Le parti a revendiqué avoir mené des frappes aériennes à l'aide de drones explosifs ciblant une caserne à Ya'ara, à proximité d'Acre. Ces attaques auraient causé des pertes humaines et des dégâts considérables.

Dans le contexte plus large, l'emploi de drones par le Hezbollah souligne une évolution tactique majeure, permettant au mouvement de frapper des cibles à une distance significative de la frontière libanaise, tout en minimisant les risques pour ses propres troupes.

La situation est devenue plus volatile avec la récente offensive israélienne contre un présumé dépôt d'armes du Hezbollah à Nabatiyé. Ce raid a causé la mort de plusieurs civils syriens. La réponse du Hezbollah ne s'est pas faite attendre, lançant ses propres roquettes Katioucha en direction d›Ayelet HaShahar, une localité israélienne, en déclarant que cette action était une « riposte aux agressions » israéliennes.

Un facteur aggravant dans cette escalade de violence a été l'assassinat ciblé de Fouad Chokor, un haut commandant militaire du Hezbollah, ainsi que du chef du bureau politique du Hamas Ismaïl Haniyeh à Téhéran. Ces actions ont été perçues comme une provocation non seulement par le Hezbollah, mais également par l'Iran, qui n'a pas tardé à promettre des représailles.

Selon le Wall Street Journal, le ciblage de Chokor aurait été facilité par un appel téléphonique d'une personne infiltrée dans le réseau de communication du Hezbollah. Des informations démenties en bloc par le parti libanais.

Concernant, l'élimination du cadre du mouvement pro-iranien, un appel téléphonique aurait conduit à l'assassinat de Fouad Chokor, haut commandant du Hezbollah, rapporte le Wall Street Journal (WSJ) dans un article publié le 18 août.

Citant un responsable du parti chiite, sous couvert de l'anonymat, le média américain rapporte que l'appel «provenant d'une personne qui avait pénétré le réseau de communication interne du groupe» a conduit Chokor à monter au 7e étage de l'immeuble où il se trouvait.

Dans un communiqué publié avant-hier dans la journée, le parti chiite a démenti les informations du WSJ, estimant qu'elles étaient «truffées de mensonges». «Aucun des trois journalistes» ayant signé l'article «n'a rencontré des responsables du Hezbollah» et le récit rapporté, ainsi que sa source, «ne sont que le fruit de l'imagination» de ces trois auteurs, Sune Engel Rasmussen, Adam Chamseddine et Carrie Keller-Lynn. Cet article «n'a pas d'autre but que de faire la propagande de l'ennemi» israélien, selon le Hezbollah.

Les accusations de mensonges du Wall Street Journal concernant Chokor illustrent la guerre de l'information qui accompagne les combats réels sur le terrain.

Il convient de rappeler que le mouvement de la résistance a publié vendredi dernier une vidéo intitulé «Imad 4», montrant sa «ville souterraine» avec ce qui semble être des tunnels souterrains et de grands lanceurs de missiles.

R.I.

SABOTAGE DE NORD STREAM

Washington a ordonné l'opération, selon Lavrov

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a critiqué hier ce qu'il considère comme une «opération pour détourner l'opinion publique allemande des vrais auteurs» en réponse à une série d'articles récents parus dans les médias allemands et américains. Ces articles suggèrent une implication de l'Ukraine dans le sabotage des gazoducs Nord Stream, qui transportent le gaz russe vers l'Europe. Lavrov a exprimé son indignation face à ces allégations, les qualifiant de tentatives de manipulation visant à développer un récit favorable à certains intérêts géopolitiques, tout en détournant l'attention des responsabilités réelles derrière cet incident complexe.



Le chef de la diplomatie russe a jugé «clair» que le sabotage des gazoducs russes Nord Stream en septembre 2022, avait été ordonné par les Etats-Unis. Une observation qui intervient dans la foulée de «révélations» dans les médias américains et allemands, sur la responsabilité de Kiev.

«Même si des Ukrainiens ont participé à cela, il est clair qu'ils n'ont pas pu le faire seuls. Il est clair que pour réaliser un tel attentat, l'ordre est venu du plus haut niveau, comme on dit, et le plus haut niveau pour l'Occident, c'est bien sûr Washington», a déclaré Sergueï Lavrov au micro d'Izvestia.

Plusieurs médias allemands ont, le 14 août, rapporté que la justice allemande avait lancé un mandat d'arrêt contre un instructeur de plongée ukrainien, soupçonné d'être lié au sabotage dans la Baltique des gazoducs Nord Stream, en septembre 2022. La Pologne n'a toutefois pas réagi à temps pour interpeller le suspect sur son sol.

Dans la foulée de la divulgation par la presse d'un mandat d'arrêt émis par la justice allemande contre un suspect ukrainien dans l'affaire du sabotage du Nord Stream, le Wall Street Journal (WSJ) a apporté dans la nuit du 14 août de nouvelles révélations, pointant vers l'ancien commandant en chef de l'armée ukrainienne Valeri Zaloujny. Selon le WSJ, ce dernier n'aurait pas obéi à Volodymyr Zelensky, qui aurait donné l'ordre d'annuler l'opération après une demande de la CIA.

«Aujourd'hui, nous assistons à des tentatives visant à rejeter la faute sur certains officiers qui buvaient avec des hommes d'affaires et qui ont soit embauché quelqu'un, soit décidé d'apprendre eux-mêmes la plongée», a fait observer Lavrov.

«Lorsqu'au moins une partie des informations dont nous avons besoin ne sont pas fournies par les voies officielles, mais apparaissent dans les journaux (et simultanément dans trois publications allemandes et une américaine), cela donne à penser que tout a été mis en scène», a encore ajouté Lavrov. «L'opération a été conçue dans le but de détourner l'opinion publique en Allemagne et dans le monde des véritables exécutants, coupables et commanditaires de l'acte terroriste», a-t-il poursuivi, avant de préciser que la Russie insistera «sur une enquête internationale transparente».

Le ministre russe a enfin dénoncé la pusillanimité allemande face à un sabotage visant ses intérêts : «Il est honteux pour l'Allemagne d'accepter en silence qu'elle ait été privée de sa base de prospérité énergétique et économique à long terme. Pendant de nombreuses décennies, cela a été la clé de son développement sous la forme d'un approvisionnement stable en gaz russe à des prix raisonnables».

L'affaire a aussi tendu les liens entre l'Allemagne et la Pologne. August Hanning, ancien directeur des services de renseignement allemands (1998-2005) a accusé la semaine passée dans Die Welt la Pologne d'avoir été complice de l'Ukraine : «Il est évident que c'est une équipe ukrainienne qui a mené l'attaque. Et cela n'a été possible qu'avec un fort soutien logistique de la Pologne».

Et d'ajouter : «Je pense qu'il y a eu des accords entre les présidents [ukrainien Volodymyr] Zelensky et [polonais Andrzej] Duda pour mener à bien cet attentat», a-t-il ajouté.

«La Pologne n'a en rien participé. Il faut bien dire que c'est un mensonge », a rétorqué le vice-Premier ministre et ministre du Numérique Krzysztof Gawkowski avant-hier sur Polsat News.

Le 26 septembre 2022, plusieurs explosions sous-marines ont provoqué quatre énormes fuites de gaz sur les gazoducs Nord Stream 1 et 2, reliant la Russie à l'Allemagne et acheminant l'essentiel du gaz russe vers l'Europe. De nombreuses thèses avaient alors circulé en Occident, y compris l'idée que la Russie avait fait exploser ses propres infrastructures.

Une thèse reprise par Kiev la semaine passée, qualifiant de «non-sens absolu» ces enquêtes le mettant en cause. «La Russie a estimé qu'il était nécessaire de discréditer l'Ukraine de manière conjoncturelle, afin de réduire son influence diplomatique, émotionnelle et informationnelle sur la communauté européenne», a-t-il soutenu, quitte à «perdre les opportunités commerciales de Nord Stream», a prétendu le 15 août le conseiller de la présidence ukrainienne Mykhaïlo Podoliak.

Moscou a cessé de livrer du gaz via Nord Stream 1 à la suite de sanctions du G7 sur le pétrole russe en septembre 2022. Nord Stream 2, qui devait doubler la capacité de transport de gaz, a été ciblé alors qu'il devait entrer en service, Olaf Scholz ayant suspendu la certification du projet le 22 février 2022 à la suite de la reconnaissance par Moscou de l'indépendance des Républiques populaires du Donbass.

R. I.

INONDATIONS AU YÉMEN

Plus de 60 morts et 120 000 familles déplacées

LE YÉMEN traverse une crise humanitaire d'une ampleur alarmante, suite aux pluies torrentielles responsables d'inondations dévastatrices. Selon le bureau des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), au moins 60 personnes ont perdu la vie, tandis que 13 personnes demeurent portées disparues. Ce nouveau bilan, publié hier, fait également état de 120 000 familles déplacées à Marib, au centre du pays.

Le Yémen n'est pas étranger aux inondations. Le pays subit, presque chaque année, des crues causées par des précipitations orageuses intenses, aggravées par un climat qui se réchauffe de manière alarmante. En raison de la guerre qui ravage le pays depuis près d'une décennie, les infrastructures, déjà fragiles, sont désormais complètement insuffisantes pour gérer les impacts des changements climatiques, qui augmentent à la fois la fréquence et l'intensité des événements météorologiques extrêmes.

Les inondations de cette année ont particulièrement touché les provinces de Hodeida, Ibb, Marib et Taëz, faisant un nombre croissant de victimes. Dans la province de Hodeida, par exemple, les crues ont causé la mort de 36 personnes, tandis qu'Ibb a enregistré neuf décès, Marib huit, et Taëz sept. Au total, environ 600 blessés ont été signalés dans les provinces de Hodeida et Marib. Cette situation a été empirée par le déplacement d'environ 120 000 familles à Marib. Les autorités locales ont signalé la destruction de sept écoles et trois hôpitaux, avec 15 autres établissements scolaires gravement endommagés.

L'OCHA a souligné que les effets des inondations vont bien au-delà des pertes humaines. Les infrastructures publiques, telles que les écoles, les routes et les établissements de santé, ont été gravement endommagées. L'impact a été dévastateur dans ces régions dont les moyens de subsistance étaient déjà précaires, dysfonctionnant dans un pays dont l'économie est à genoux à cause du conflit. Plus de 34 000 familles ont été déclarées touchées précédemment par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), ce qui représente près de 268 000 personnes affectées au total.

Alors que la saison des pluies se prolonge, les autorités yéménites restent vigilantes. Des alertes pour de fortes précipitations continuent d'être émises, augmentant les craintes d'inondations supplémentaires. Lisa Dutton, responsable de la Section du financement et des partenariats de l'OCHA, a signalé hier que le bilan total des inondations au Yémen pourrait atteindre 98 morts et 600 blessés.

R. I.

PROGRAMME D'HABITAT À NAÂMA

8 700 logements et aides financières à la construction

LA WILAYA de Naâma a bénéficié d'un programme d'habitat estimé, au total, à 8 700 logements et aides financières à la construction, a indiqué, avant-hier, un communiqué des services de la wilaya.
Ce nouveau programme supplémentaire affecté à cette collectivité locale des Hauts-plateaux de l'Ouest, est réparti à raison de 2 000 logements publics locatifs (LPL), 3 500 aides financières à l'habitat rural et 3 200 aides à l'auto-construction à réaliser dans le cadre des lotissements sociaux, a précisé la même source.
Le communiqué a, par ailleurs, fait savoir que la wilaya de Naâma a consolidé, au début de cette année, ses programmes d'habitat par 600 logements publics locatifs, 1 500 aides financières destinées à l'habitat rural et 1 200 autres aides financières orientées vers l'auto-construction.
Il est à rappeler, d'autre part, que cette collectivité locale a réalisé et réceptionné, durant l'année 2023, quelque 824 logements, toutes formules confondues, dont 595 LPL, 183 aides financières à l'habitat rural et 46 autres dans le cadre de l'auto-construction.
Par ailleurs, un programme de 1.914 unités d'habitation, toutes formules confondues, répartis entre 1 000 LPL, 614 aides à l'habitat rural et 300 aides à l'auto-construction, est en cours de concrétisation dans la wilaya, a signalé la même source.
Au total, le programme d'habitat affecté à cette collectivité locale est estimé à 37 436 logements, dont 32 398 ont été réceptionnés, 2 609 sont en cours de réalisation, alors que le quota restant est en voie de lancement, a noté le communiqué.

R. R

VIANDES IMPORTÉES À CONSTANTINE

Plus de 70 tonnes commercialisées

UN TOTAL de 75,10 tonnes de viandes blanches et rouges importées ont été commercialisées dans la wilaya de Constantine, depuis le début du mois d'août, au niveau des points de vente agréés, à travers les 12 communes. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, Sid Ali Merdas, directeur du commerce et de la promotion des exportations.
A ce propos le même responsable a indiqué que l'opération s'inscrit dans le cadre des mesures prises par le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations en coordination avec celui de l'Agriculture et du Développement rural, visant à réguler les prix et assurer la disponibilité de ces produits en quantités suffisantes à l'échelle locale.
Il a également précisé que parmi ce lot global, 60 tonnes de viandes ovines et bovines, importées d'Espagne, ont été vendues à travers 15 points de vente agréés, dont les prix ont été fixés respectivement à 1.850 et 1.350 DA le kg.
En outre le directeur a ajouté que 15,10 tonnes de viandes blanches (poulet) importées, ont été commercialisées à travers 7 points de vente au prix de 295 DA/kg, depuis 8 août dernier et cela au niveau des annexes des communes d'El Harrouch (Skikda), d'El Eulma (Sétif) et d'Ain M'lila (Oum El Bouaghi) relevant de l'Office National des Aliments du Bétail (ONAB).
La livraison des viandes importées se poursuivra, a affirmé Sid Ali Merdas, soulignant que des brigades de contrôle sont mobilisées pour garantir le suivi de l'opération d'approvisionnement des marchés concernés par ce type de produits alimentaires.
Par ailleurs, il y a lieu de rappeler que plus de 88 tonnes de viandes rouges importées ont été vendues durant les mois de juin et juillet 2024, tandis que 17,48 tonnes de viandes blanches, avaient été commercialisées au cours du mois de Ramadhan dernier.

R. R

LE MUSÉE ALI-KAFI COMMÉMORE LE 20 AOÛT 1955

Zoom sur l'Offensive du Nord-Constantinois

Pour que nul n'oublie les actes de barbarie commise par le colonisateur français en Algérie, le musée régional Colonel Ali-Kafi de Skikda consacre une aile spéciale à l'Offensive du Nord-Constantinois menée par les combattants algériens, le 20 août 1955.



Mme Samia Berber a directrice du musée régional Colonel Ali-Kafi de Skikda, a indiqué que l'aile réservée à l'Offensive du Nord-Constantinois menée par les combattants algériens, le 20 août 1955 comprend de riches archives de cette journée mémorable, notamment des photos personnelles du Martyr Zighoud Youcef, architecte de l'Offensive, ainsi qu'un aperçu documenté sur sa vie, son parcours militant et ses faits d'armes.
Des affiches portant l'avis de recherche du Chahid, émises par l'administration française, une imposante maquette exposée au centre de l'emplacement réservé au 20-Août 1955, ainsi que des effets personnels de Zighoud Youcef, dont une paire de jumelles militaires offerte au musée par un Moudjahid sont également dévoilés aux visiteurs.
Mme Berber a ajouté que le même emplacement comprend également des coupures de presse consacrées à cette journée, provenant essentiellement du quotidien La Dépêche de Constantine, ainsi que des supports-médias historiques sur ces événements (cassettes DVD, en particulier) édités par le Centre national d'études et de recherches sur le mouvement national et la Révolution du 1er novembre 1954.
Le public peut également découvrir des copies d'articles de la presse internationale qui avait traité du massacre barbare perpétré ce jour-là contre le peuple algérien, ainsi que des documents relatifs à la « chasse aux Algériens » menée par les colons de l'ex-Philippeville en représailles de l'offensive, ponctuée par le massacre de nombreux skikdis.
Des artistes plasticiens algériens participent également à l'aile dédiée aux événements du 20 août 1955 en exposant de nombreuses œuvres, notamment celles dépeignant le débarquement, ce jour-là, au port de Skikda, de quelque 400 Algériens arrivés d'Europe et qui furent rassemblés au stade de Skikda avant d'être froidement exécutés.
Mme Berber a en outre signalé la présence, dans le musée Ali-Kafi, de photographies illustrant le charnier ayant résulté de l'enterrement collectif d'Algériens à l'aide d'une excavatrice qui se trouve encore au stade du 20-Août 1955.
En plus de toutes ces archives, le musée dispose de plus de 17 heures d'enregistrements vidéo et audio de témoignages vivants de Moudjahidine ayant vécu ces événements aux côtés du Chahid Zighoud Youcef.
Des témoignages décrivant par le détail les différentes opérations menées ce jour-là par les combattants algériens et d'autres évoquant les préparatifs de l'offensive, enregistrés par de nombreux Moudjahidine parmi lesquels Allaoua Amara, Moussa Boukhmis et Ahmed Hafsi.
Selon sa directrice, le musée reçoit chaque année de nombreux visiteurs avides de mieux connaître les péripéties de cette journée marquante de l'histoire de la Glorieuse Révolution: écoliers, collégiens, lycéens, étudiants, jeunes scouts et citoyens, de la ville de Skikda mais aussi de toute l'Algérie.
La même responsable a également rappelé que le musée régional «Colonel Ali-Kafi» met un point d'honneur à commémorer, chaque année, la Journée nationale du Moudjahid (20 août) en organisant des séminaires sur l'Histoire et des expositions itinérantes, ainsi que des cérémonies de recueillement devant les stèles et monuments immortalisant cette date afin que nul n'oublie le lourd tribut à la liberté payé par les Algériens avec leur sang.

R. R

ASSURANCE NAVIRES ET ÉQUIPEMENTS

La CRMA d'Oran sensibilise les pêcheurs

LA CAISSE régionale de mutualité agricole (CRMA) d'Oran a organisé, hier, au port de pêche d'Arzew, dans l'Est d'Oran, une journée de sensibilisation au profit des professionnels de la pêche sur l'importance de l'assurance des navires, des embarcations et des équipements de pêche.
A ce titre, le directeur de la CRMA d'Oran, Bouazza Mohamed Nabil a indiqué, dans une déclaration à la presse, en marge des activités de cette manifestation, que l'objectif de cette initiative est de sensibiliser les armateurs et les pêcheurs sur la nécessité d'assurer leurs navires, embarcations et équipements de pêche contre les risques dont la mer n'est pas dénuée.
M. Bouazza a souligné que le but de ce type de campagne est également de diffuser la culture de l'assurance dans le domaine de la pêche maritime.
En outre, le même responsable a déclaré que la CRMA propose plusieurs offres et produits adaptés aux différentes activités de la pêche, assurant les navires, embarcations et équipements contre divers risques tels que les noyades, les incendies, le vol et concerne également l'assurance des projets d'aquaculture contre la pollution, les prédateurs et le manque d'oxygène, entre autres.
Il a fait savoir par ailleurs que la CRMA organisera prochainement une autre journée de sensibilisation au profit des investisseurs dans le domaine de l'aquaculture.
M. Bouazza a expliqué que cette journée de sensibilisation a permis d'écouter les préoccupations des professionnels en matière d'assurance, ajoutant que plusieurs points ont été abordés, notamment la nécessité d'assurer les filets indépendamment, vu leur coût élevé, et le haut risque de les perdre en mer en raison des courants.

R. R

UN ALTER ÉGO DE HARBI

Lemnouar Merouche l'historien de la vraie mémoire

Historien issu du mouvement national, spécialiste sans pareil de l'Algérie ottomane, bilingue comme on n'en fait plus, Lemnouar Merouche a été inhumé, samedi dernier, à El Alia en présence de la communauté universitaire et de militants de la cause nationale. Il avait 92 ans.

Ce n'était pas une passe d'armes mais plutôt un échange indirect aux allures de ''thèse-antithèse'' entre un chef d'Etat volontariste sur le front de la mémoire et un historien à la rigueur inattaquable. Le 30 septembre 2021, Emmanuel Macron réunissait dans les jardins de l'Elysée les ''petits-enfants de la guerre d'Algérie'', dix-huit jeunes descendants de familles qui, d'une manière ou d'une autre, ont été au cœur du plus sanglant des conflits de décolonisation. Français d'origine algérienne, binationaux ou Algériens, les adolescents ont été conviés à dialoguer avec le chef de l'Élysée sur les mémoires de la guerre d'Algérie.

Propos parmi tant d'autres tenus par le chef d'Etat hexagonal pour la circonstance, celui-ci : « La nation algérienne post-1962 s'est construite sur une rente mémorielle et qui dit : tout le problème, c'est la France. », selon le récit du journal Le Monde qui était présent pour la circonstance. Macron y voit une « réécriture » inquiétante de l'histoire et affirme redouter « un renfermement » de cette mémoire et « un éloignement » avec le peuple algérien. Le président français va jusqu'à plaider pour une production livresque en arabe et en berbère destinée, soutient-il, à contenir « une désinformation » et « une propagande » qui sont « plutôt portée[s] par les Turcs » et qui « réécri[vent] complètement l'histoire ».

« La construction de l'Algérie comme nation est un phénomène à regarder, dit-il devant des jeunots qui n'avaient pas encore franchi le cycle des études supérieures. Est-ce qu'il y avait une nation algérienne avant la colonisation française ? Ça, c'est la question. Il y avait de précédentes colonisations. Moi, je suis fasciné de voir la capacité qu'a la Turquie à faire totalement oublier le rôle qu'elle a joué en Algérie et la domination qu'elle a exercée. Et d'expliquer qu'on est les seuls colonisateurs, c'est génial. Les Algériens y croient. »



HARBI RECADRE MACRON

Dix-huit jours plus tard, Mohammed Harbi répliquait au président français en convoquant l'Histoire. Invité par Le Monde à revisiter la page sanglante du 17 octobre 1961 à l'heure du 60e anniversaire, le doyen des historiens algériens a commenté, en réponse à deux questions précises, le point de vue du benjamin des présidents de la Ve République sur l'épisode ottoman en Algérie.

D'emblée, Mohammed Harbi a placé le curseur sur le terrain de la pédagogie académique. « Sur le propos de Macron s'interrogeant sur l'existence d'une nation algérienne avant la colonisation française, la réaction de l'opinion algérienne n'est pas seulement subjective. Il faut rappeler que cette thèse de l'inexistence d'une nation algérienne et donc d'un sentiment national a été forgée à l'époque pour faire accepter la colonisation française. Il s'agit d'ailleurs d'un argument qu'on trouve largement développé dans le dossier présenté par la France aux Nations unies lors des débats sur l'Algérie avant 1962. Il n'y a rien de neuf. C'était le barrage qui avait été construit pour nier le droit de l'Algérie à son indépendance. C'est cela qui fait réagir viscéralement les Algériens ».

Relancé par le journaliste sur l'évocation par Macron de la « colonisation turque » qu'on aurait tendance à oublier au profit de la « colonisation française », l'historien a abondé dans une lecture de l'histoire complètement à rebours de la lecture du locataire de l'Elysée. « Au début du XVIe siècle, les Algériens – de l'époque – s'étaient tournés vers les Ottomans pour se protéger de l'empire de Charles Quint. L'Empire ottoman était perçu comme un empire musulman, en tout cas dirigé par des musulmans. Les Ottomans ont organisé la protection de communautés entières en leur donnant des pouvoirs de gestion. Ils leur ont certes imposé des exigences, mais qui ont été moins contraignantes qu'on ne le pense. Ils ne se sont pas attaqués à la possession de la terre, comme l'ont fait les Français. Dans le système politique ottoman, les tribus ou les administrations disposaient d'une autonomie totale. Cela a pu tenir trois siècles avec, certes, des mises au pas de temps en temps. N'oublions pas qu'il y avait un consul français à Alger ».

A l'évidence, Mohammed Harbi s'exprimait en historien mais aussi en citoyen suffisamment éclairé en la matière. Des années du collège à Skikda à l'enseignement à l'université Paris 8, il a surfé sur l'ensemble des épisodes historiques de l'Algérie. L'auteur — entre autres publications — de « L'Algérie et son destin : Croyants ou citoyens » (Arcantères) empruntait à son propre background. Mais il ne fait aucun doute que, sur cette page ottomane, il paraphrasait un peu un intime parmi les intimes, un de ces intellectuels de sa génération avec lesquels, au nom de l'amitié et de la confraternité académique, il aimait échanger. Lemnouar Merouche – c'est de lui qu'il s'agit – est décédé mercredi à Paris à l'âge de 92 ans. Il a été inhumé samedi après-midi au cimetière d'El Alia. Professeur émérite à l'université d'Alger, membre fondateur de la revue « Naqd », le défunt fait partie des ''historiens algériens issus du Mouvement national''. Une catégorie de militants-universitaires que l'historien Hassan Remaoun a sériés dans une remarquable communication à l'occasion d'un colloque – ''Elites et société dans le monde arabe. Le cas de l'Algérie'' — organisé en 2002 à Timimoun.

LE CHEMIN DE L'EXIL

Natif de Bordj Ghedir (à la périphérie de Bordj Bou Arreridj), Lemnouar Merouche a eu sa licence d'histoire à l'université du Caire en 1958 à l'heure de ses années militantes sous la bannière de la Révolution. Il a complété son cursus par un doctorat en 1975 à la Sorbonne. Le professeur laisse au crédit du savoir académique un travail à la fois fondateur et original. Un acquis scientifique qui, pour la postérité, portera sa griffe : « Recherches sur l'Algérie à l'époque ottomane ». Les bibliothécaires et documentalistes dignes de ces vocations n'hésiteraient pas une fraction de seconde pour suggérer ce travail aux chercheurs désireux de labourer cette thématique. Référence parmi les références bibliographiques sur l'Algérie, les deux tomes de ce travail — Monnaies, prix et revenus 1520-1830 paru en 2002 et La course, mythes et réalité paru en 2007 (en arabe chez Casbah et en français chez Bouchène) — font autorité au sein de la communauté historienne.

Ami de Lemnouar Merouche et d'Abderrahmane Bouchène, Mohammed Harbi a été au rang des compagnons qui, de motivation en encouragement, ont poussé à la publication des deux tomes en français. Alors que les premiers exemplaires du tome II venaient à peine de quitter le siège des éditions Bouchène (Saint-Denis) en direction des librairies, l'historien s'est emparé de son stylo – son unique et éternel outil d'écriture – pour signer une double recension et, ce faisant, saluer la portée d'un travail ''pionnier'' qui fera date. Mohammed Harbi a envoyé d'abord un texte à « Raison présente » — une revue scientifique – puis un second à « Jeune Afrique ». C'était en 2007.

Membre de la rédaction d'El Moudjahid (média de la révolution) entre 1958 et 1962, patron d'El Moudjahid en arabe entre 1962 et 1965 aux côtés de Youcef Fathallah et d'Abdelkader Kaci. Dans ses Mémoires filmés (Le Carnet rouge et éditions Syllepse), Harbi ne tarit pas d'éloges sur le rôle de Lemnouar Merouche sur le front médiatique à l'épreuve du verrouillage de la vie politique par Ben Bella. Parlant de son remplacement par Amar Ouzeguane à la tête de « Révolution africaine », Harbi — cité par Christian Phéline dans « Alger, 20 août 1965. La discrète mise au pas de Révolution africaine »— estime que la ''gauche du FLN'' a perdu son principal organe d'expression (en langue française) pour ne plus disposer que d'El Moudjahid en arabe ''sous la conduite intellectuelle du très respecté Lemnouar Merouche''. Lorsque le surlendemain du coup d'État du 19 juin 1965, le Conseil de la révolution procède à une reconstruction du paysage médiatique (naissance du quotidien El Moudjahid en français et fin du Peuple, d'Alger-Républicain et d'El Moudjahid en arabe), Lemnouar Merouche rallie l'ORP (Organisation de la résistance populaire) et quitte l'Algérie pour la France.

Illustration du mérite intellectuel de Lemnouar Merouche, sa moisson – qu'il a voulue riche de quatre tomes – a été mise en branle dans les conditions de cet exil forcé. Opposant au putsch maquillé en ''redressement révolutionnaire'', il poursuit son militantisme outre-Méditerranée et franchit la porte de l'École des Hautes études de Paris, ''noble école où prévalait alors l'influence du groupe (animateur de la célèbre revue) des Annales d'histoire économique et sociale'', fait remarquer Harbi dans la recension adressée à « Jeune Afrique ». C'est à l'École des Hautes études, fait valoir Harbi, que Merouche ''mûrit son projet d'arracher le passé algérien aux lectures fantasmatiques qu'en proposent le discours historique colonial et son envers, le discours nationaliste''.

Dans la recension qu'il adresse à « Raison présente », Mohamed Harbi a recours à une formule forte imagée pour mettre en exergue le tome II. ''Alger n'est ni un « nid de pirates » comme le soutenait l'école coloniale, car la course se distingue de la piraterie, ni une superpuissance des mers comme la présentaient « les fabricants d'histoire nationale ». Ces thèses démontrent seulement que l'Histoire ne s'écrit pas en dehors du temps que vivent les historiens. Merouche le sait bien''. Pour autant, nuance Harbi dans « Jeune Afrique », Lemnouar Merouche trouve au discours nationaliste « des circonstances atténuantes, celles d'avoir dans une situation de grand danger jeté les fondements d'une identité nationale pour assurer la cohésion d'une communauté atomisée par la domination coloniale et désorientée. Mais de ce discours, construit sur un imaginaire obsolète, il s'est éloigné sans état d'âme pour œuvrer avec d'autres chercheurs à la réinterprétation du passé ».

S. Raouf

GR.CENTRE-EST

Amir Yahia (ES Sétif) 11e recrue de l'USM Harrach

L'USM Harrach a engagé l'ancien milieu de terrain de l'ES Sétif, Amir Yahia, a indiqué le club algérois évoluant en Ligue 2 (amateur) de football (Groupe Centre-Est). L'enfant de Skikda (28 ans) devient ainsi la 11e recrue de l'USMH durant l'actuel mercato estival. Avant Amir Yahia, le club harrachi s'était assuré les services du meneur de jeu, Hicham Ogbi (ex-USM Khenchela), l'ex gardien de but international, Faouzi Chaouchi (JSM Bordj Menaiel), le défenseur Lahcène Bouziane (MSP Batna), le défenseur Brahim Ferhat (O. Akbou), l'attaquant Nadjib Berrabah (ES Mostaganem), le défenseur Amir Laidouni (NC Magra), l'attaquant Oussama Aggar (club d'Oman-Sultanat Oman), le milieu Bounoua Abdessamad (O. Akbou), le défenseur Ardja Abdennour (O. Akbou), le gardien de but, Mammeri Akram (MSP Batna).
Par ailleurs, le club harrachi est en passe de s'attacher les services de Abderrahmane Osmane (ex-JSM Tiaret) pour diriger la barre technique avant la reprise des entraînements prévue ce lundi.
Sur le plan administratif, le club sportif amateur (CSA) a renouvelé sa confiance au président Mustapha Makour pour un nouveau mandat, alors que l'ancien président du RC Kouba, Riad Lacheheb a été nommé responsable de la section Football de l'USMH.
L'USMH, avait terminé la saison 2023-2024 à la 8e place avec 41 points au compteur, en assurant son maintien en Ligue 2, lors des dernières journées de la compétition.

FOOT/LIGUE 2 (AMATEUR)/GR. CENTRE-OUEST:

Le NA Hussein-Dey en stage durant 15 jours en Tunisie

LE NASR d'Hussein-Dey a entamé, ce dimanche, un stage de préparation à Ain-Deaham (Tunisie) qui se poursuivra jusqu'au 31 août, en prévision de la nouvelle saison (2024-2025), a indiqué le club de la Ligue 2 amateur de football (Gr. Centre-Ouest).
Avant de rallier la Tunisie, le Nasria a entamé sa préparation il y a de cela quatre jours au stade Omar Ben Rabah de Dar Beida (Alger).Lors du mercato estival, la formation des «Sang et Or» s'est renforcée avec une douzaine de nouveaux joueurs à savoir: l'attaquant, Karim Sabouni (ex-USM Khenchela), le défenseur, Fateh Achour (ASO Chlef), le milieu de terrain, Noufel Ould Hammou (ES Mostaganem), le gardien de but, Yacine Dahmani (US Souf), le milieu de terrain, Anis Touahria (WA Boufarik), le défenseur Mohamed Naamani (MC Oran), l'attaquant, Redouane Zerdoum (ASO Chlef), le milieu de terrain, Houssam Eddine Ouassini (CR Mécheria), l'attaquant Massinissa Abdat (ES Mostaganem), l'ailier gauche, Mahdi Kadri (SKAF Khemis), Mounib Benmerzouk (NC Magra), et le défenseur Chamseddine Nessakh (ASO Chlef).Le NAHD, rappelle t-on, avait terminé la saison 2023-2024 à la 11e place avec un total de 38 points, n'assurant son maintien qu'à la dernière journée.

KYLIAN MBAPPÉ ET LE REAL

Quelques étincelles mais pas encore la flamme

Frustrés et frustrants, le Real Madrid et Kylian Mbappé ont perdu des points dès le début de saison en Liga ce dimanche, sur la pelouse de Majorque (1-1). Après une première période très encourageante, le Français et ses partenaires d'attaque n'ont pas réussi à confirmer au retour des vestiaires. Pour Mbappé, la prise de repères dans la capitale espagnole ne fait que commencer.

Si la victoire en Supercoupe d'Europe mercredi a pu enflammer quelques esprits du côté de la capitale espagnole, tout le monde est revenu sur terre ce dimanche après le nul concédé d'entrée de championnat par le tenant du titre, le Real Madrid, sur la pelouse de Majorque (1-1). Y compris Kylian Mbappé, buteur pour sa première avec la maison blanche face à l'Atalanta Bergame mais dont on a revu les limites de ces derniers mois, malgré quelques étincelles.
Le Bondynois était attendu pour ses débuts en Liga, c'est Rodrygo qui lui a pourtant chipé la vedette en ouvrant le score d'une frappe parfaite dès la 13e minute de jeu, au cours d'un premier acte où l'addition de talents offensifs a ravi les observateurs en multipliant les actions de classe. Positionné d'abord dans l'axe, en s'excentrant souvent à gauche, Mbappé a confirmé qu'il avait retrouvé un peu du tranchant qui fait sa signature et qu'il avait perdu ces derniers mois, notamment lors de l'Euro avec les Bleus.
A l'image de cette accélération en contre après un corner majorquin, qui a rappelé sa folle chevauchée du 8e de finale de la Coupe du monde 2018 face à l'Argentine. Comme il y a 6 ans, le Tricolore a fini dans la surface, déstabilisé par la défense adverse mais, cette fois, il n'a pas obtenu de penalty.



Là où le bât blesse, c'est que, un peu plus tôt sur cette action, l'ancien joueur du PSG et de Monaco a oublié Vinicius, qu'il aurait pu royalement lancer au but. Un manque d'altruisme qu'on pouvait lui pardonner dans la capitale française mais qui risque fort de lui coûter de nombreuses critiques, si les résultats décevants s'accumulent pour le Real Madrid.
En revanche, le Français n'a pas tiré son épingle du jeu au cours d'une seconde période où les failles défensives des Merengue ont paru béantes. C'est lui qui lâche Muriqi au marquage sur l'égalisation de Majorque sur corner (53e). Auteur de 4 frappes en tout, il a bien failli donner l'avantage, sur deux grosses opportunités (62e, 70e). Mais le Francilien a vu Dominik Greif, le gardien adverse, le frustrer.
Avec 44 ballons touchés, 3 duels gagnés et 3 perdus, la copie rendue par le champion 2018 n'a rien d'infâmante, même si on l'a senti encore en manque de confiance et de précision dans la surface adverse. Surtout, alors que son équipe s'est heurtée à un bloc recroquevillé dans ses 18 mètres sur la fin, il a montré qu'il manquait un joueur de tête à sa formation.
L'un des secteurs où le numéro 9 madrilène pèse trop peu depuis le début de sa carrière. Cela va donner matière à réflexion pour Carlo Ancelotti dans les semaines à venir. L'entraîneur a en tout cas signalé sa confiance à Mbappé en le laissant sur le terrain jusqu'au bout, au contraire de Bellingham ou Vinicius. Pour le Français, la réception de Valladolid, samedi à 17h, s'annonce donc primordiale pour débloquer son compteur en Liga et continuer sa montée en puissance dans sa nouvelle écurie.

SERIE A

Naples et Antonio Conte, un volcan au bord de l'éruption ?

APRÈS UNE défaite cinglante 3-0 contre l'Hellas Vérone en ouverture de la saison en Serie A, le Napoli d'Antonio Conte marche sur des œufs. Depuis des mois, rien ne va plus au pied du Vésuve avec une équipe qui n'avance plus. Des résultats décevants, un cas Osimhen à gérer et un mercato loin des ambitions d'un club comme Naples, la révolution se fait attendre chez les Gli Azzurri.
C'était il y a seulement 15 mois. Le 5 mai 2023, Naples était sacré champion d'Italie pour la troisième fois de son histoire. Un jeu séduisant, un Spalletti au sommet de son art, cette équipe a écrasé ses concurrents, terminant champion à cinq journées de la fin. Mais tout va très vite dans le football. Après un exercice 2023/2024 que l'on peut qualifier de catastrophique avec une 10e place en Série A et trois changements d'entraineurs sur la saison, le Napoli espérait repartir d'une page blanche pour cette nouvelle saison. C'est pour le moment raté.
Depuis le Scudetto en 2023, rien ne va plus aux pieds du Vésuve et les marasmes de la saison dernière sont toujours là. Antonio Conte est arrivé sur le banc napolitain, redonnant de l'espoir aux tifosis. Mais sans de profonds changements dans l'effectif, les motifs de satisfactions sont peu nombreux.
La saison dernière, ni Rudi Garcia, ni Walter Mazzarri, ni Francesco Calzona n'ont réussi à redresser la barre pour donner un cap clair aux supporters Gli Azzuri. Pour l'omnipotent Aurelio De Laurentiis, interrogé en janvier, Spalletti n'aurait jamais dû partir. «J'aurais dû lui dire : "Tu as signé un contrat il y a deux ans, tu continues". C'est l'erreur qui a déclenché toutes les autres», a-t-il expliqué. Dans le football, quand tout va mal, l'entraîneur est toujours le premier pointé du doigt.
Force est de constater que l'effectif - qui n'a pas tant changé depuis le départ de Spalletti l'été dernier – ne joue plus aussi bien. Est-ce pour autant la faute du coach ? Rien n'est moins sûr. Quelques jours avant le début de la saison, Antonio Conte a reconnu le «besoin d'une reconstruction totale». L'ancien entraîneur de Tottenham a senti qu'il a pris les rênes d'une équipe à bout de souffle, et que des grands changements dans l'effectif étaient nécessaires.
Pour autant, à quelques jours de la fin du mercato, la «reconstruction» peine à se voir. Défaits 3-0 sur la pelouse de l'Hellas Vérone, les Napolitains – privés d'Osimhen – ont vécu un véritable cauchemar et Conte montre déjà des signes d'agacement. «Notre prestation en seconde période a été inacceptable. À la première difficulté, l'équipe s'est liquéfiée et je trouve ça grave «, s'est exclamé le technicien italien après la rencontre ajoutant avoir «honte» et que «son cœur saigne», s'excusant auprès des supporters. Le décor est déjà planté.
Si Conte évoque une nécessaire reconstruction, dans les faits tout est bien différent. A quelques jours de la fermeture du mercato, aucun cadre de l'équipe n'est parti. Seul le départ d'Ostigaard à Rennes a ramené quelques liquidités (7 millions d'euros). Pour ces derniers jours, l'entraîneur italien met la pression à ses dirigeants mais fait face à un constat alarmant. «Nous devons partir à l'aventure avec certains paramètres particuliers, celui du coût, de l'engagement et de la capacité à convaincre les joueurs de venir à Naples sans coupe d'Europe. Un handicap considérable» déplore l'ancien sélectionneur de l'Italie. Naples n'attire (déjà) plus.

CHAMPIONS LEAGUE AFRICAINE (1ER TOUR PRÉLIMINAIRE «ALLER »):

Le CRB et le MCA, un pied et quatre orteils au second tour

Nos représentants en coupes africaines des clubs ont bien lancé leur nouvelle aventure en réalisant l'essentiel sur des marges sécurisantes. Après le CSC en CAF, le CRB et le MCA n'ont pas manqué leur retour sur le continent en s'imposant, tous les trois, sur le même score (2-0) le MCA s'impose à domicile.

Par Rabah Azizi

Sur deux réalisations, qui suffisent amplement à leur bonheur, et signées Draoui (7emn) et Kipré Junior, une des nouvelles recrues du mercato, juste avant la pause (41e mn), sans compter le penalty raté dans les temps morts de cette première mi-temps par Bayazazid qui aurait pu donner plus d'ampleur à un succès mérité dans l'ensemble, le Doyen s'est très vite mis à l'abri avec une belle avance au tableau d'affichage avant une seconde période où il fallait assurer en faisant tourner. C'est donc sur les chapeaux de roue que les Rouge et Vert vont entamer la rencontre en trouvant très tôt le chemin des filets adverses. Suivront de longues minutes de domination stérile que la bonne organisation de la défense des Libériens de l'AC Watanga qui leur permettra de retarder l'échéance puisque le deuxième but et la libération ne viendront que dans les derniers instants juste avant que l'arbitre José Asangono ne renvoie les deux formations aux vestiaires. A 2-0, la cause semblait entendue surtout qu'après la pause, et pendant que les camarades de Naïdji faisaient tourner et lâchaient presque du lest en prévision du match retour prévu également à Alger, sur la même pelouse malheureusement dégradée et à la limite de l'impraticable, du bijou Neslson Mandela laissé à l'abandon comme un vulgaire terrain vague (*) alors que les Libériens, malgré la pression d'un public mouloudéen pour une fois « absent



(affluence plus que moyenne), tiendra bon et limitera au final les dégâts. Plus en maîtrise, la bande à Beaumelle, assurée de composter son billet qualificatif, lèvera le pied de l'accélérateur et, oubliant les nombreuses occasions de scorer, se suffit à l'arrivée du minimum avec la promesse de confirmer lors de l'acte 2.

LE CRB DONNE LE TON

C'était un déplacement difficile et rares ceux qui pronostiquaient une victoire à Brazzaville (Congo) pour le Chabab qui fait mieux en revenant avec une confortable avance de deux buts et une qualification, sauf accident, dans la poche. Au moins une belle option avant le retour où il lui faudra terminer le boulot devant des Léopards de l'AC pris à la gorge dans leur antre d'Alphonse Massamba-Debat. Après un peu plus d'une demi-heure de jeu, la 32e minute sonnante, Ishak Boussouf se charge de refroidir les ardeurs des locaux en plaçant une banderille assassine et ouvre le score. Pas meilleure entame pour un CRB qui va se libérer en tenant bien le coup jusqu'à la mi-temps devant la grosse réaction adverse. Bien tenus en respect, les Congolais n'y pourront rien devant la maîtrise et la solidarité des joueurs de Laâquiba qui vont tuer le match à sept minutes de la fin de la partie quand le latéral gauche, Naoufel Khacef (83e mn), ne rate pas la belle occasion de scier les jambes du champion du Congo de retour au premier plan et donné largement favori avant le coup d'envoi. Avec le retour de l'USMA, exemptée du 1er tour, et la victoire du CSC, le CRB et le MCA en assurant d'entrée, rassurent et permettent au football algérien de bien marquer sa présence avec ces trois bonnes opérations chargées de promesses. A rappeler enfin qu'en cas de qualification, le club de Laâquiba et celui de Bab El Oued devraient affronter respectivement le vainqueur de la double confrontation Coton FC (Bénin) -AS Douanes (Burkina Faso) et celui opposant l'US Monastir (Tunisie) à l'AS PSI (Tchad) match « aller » entre le 13 et le 15 septembre, match « retour » 20-22 septembre.

R. A.

Infrastructures sportives : scandales en série

CEUX qui ont suivi la rencontre, dimanche soir, entre le MCA et les Libériens du Watanga AC ont dû, et le mot est faible, être très choqués par les images renvoyées par la TV concernant l'état lamentable et scandaleux de la pelouse du stade Nelson Mandela qui n'est autre que le nouveau jardin de l'EN. Incroyable, impensable, inexcusable et criminel. Plus que scandaleux. Une nouvelle polémique qui vient nous rappeler les sorties scandalisées d'un certain Djamel Belmadi, ex- coach de Verts, auquel personne ou rares étaient ceux qui lui accordait du crédit. Malheureusement, et au vu des images circulant sur le Net et reprises en boucle, il n'y a pas que le rectangle vert qui a viré au jaune ou qui fait à nouveau débat puisque c'est l'ensemble de cette belle enceinte qui a coûté les yeux de la tête au Trésor public et bien sûr au contribuable, qui pâtit d'une mauvaise gestion caractérisée qui a longtemps hanté les nuits de l'ancien sélectionneur national auquel le temps a finalement donné raison après les épisodes du CTN de Sidi Moussa et le stade Hamlaoui de Constantine faisant de l'EN un véritable SDF de luxe. Ils faisaient de la peine à voir les joueurs du MCA devant des hôtes Libériens sûrement interloqués par l'état des lieux. Une cascade de limogeages a bien sûr suivi juste après la rencontre puisque des têtes sont vite tombées, le MJS ayant décidé de limoger le directeur du Complexe Olympique Mohamed-Boudiaf, Smail Mohamed Saïd, et le chargé de la gestion du stade Nelson-Mandela exerçant sous ses ordres. Dans le communiqué rendu public, le 1er responsable de la tutelle, M. Hammad, évoquait la « négligence » et le « manquement » qui ont caractérisé la gestion du désormais ancien N°1 de l'OCO Mohamed-Boudiaf qui a failli à sa mission peut-on conclure. Sauf que la réaction est venue un peu tard. Trop tard même. Basée, en dehors de tout contrôle officiel, sur les seules images et vidéos postées sur les réseaux sociaux en guise de témoignages sur la situation catastrophique de l'enceinte de Baraki, après celles du stade du 5 Juillet (à nouveau fermé pour travaux) ou celui de Douéra avec des pelouses dégradées. En espérant que les autres « fiertés » (Oran et Annaba, et on croise les doigts pour la nouvelle acquisition de Tizi Ouzou) de notre football, sorties de terre à coups de milliards, ne subissent pas le même sort. On signalera, malheureusement, en espérant que la leçon sera enfin retenue après bien des scandales, au moment où trois équipes d'Alger (CRB, MCA et USMA) sont concernées par les compétitions africaines, qu'aucun stade homologable par la CAF n'est disponible pour les accueillir

R. Azizi

Résultats complets des rencontres du 1er tour préliminaire (aller) de la Ligue des champions d'Afrique de football 2024-2025

Vendredi, 16 août :
AS Artra (Djibouti) - Dekedda (Somalie) 0-2
Milo FC (Guinée) - FC Nouadhibou (Mauritanie) 0-0
Mbabane Swallows (Eswatini) - Ferroviario Beira (Mozambique) 1-0

Samedi, 17 août :
African Stars (Namibie) - Jwaneng Galaxy (Botswana) 1-0
Ngezi Platinum (Zimbabwe) - Maniema (RDC) 0-0
Villa (Ouganda) - Ethiopia Nigd Bank (Ethiopie) 1-2
Vital O (Burundi) - Young Africans (Tanzanie) 0-4
Red Star Bangui (Centrafrique) - Djoliba (Mali) 0-0
AS GNN (Niger) - Raja Casablanca (Maroc) 1-2
Saint-Louis (Seychelles) - Sagrada (Angola) 0-1
AS Douanes (Burkina Faso) - Coton FC (Bénin) 0-0
Bo Rangers (Sierra-Leone) - San Pedro (Côte d'Ivoire) 1-1
Stade Abidjan (Côte d'Ivoire) - Teungueth FC (Sénégal) 1-1
Al-Nasr (Libye) - Al-Merreikh (Soudan) 0-0

Dimanche, 18 août :
Disciples (Madagascar) - Orlando Pirates (Afrique du Sud) 0-0
Big Bullets (Malawi) - Red Arrows (Zambie) 2-1
Al-Merreikh Bentiu (Soudan du sud) - Gor Mahia (Ken
ya) 1-0
Léopards AC (Congo) - CR Belouizdad (Algérie) 0-2
AS Psi (Tchad) - US Monastir (Tunisie) 0-1
Dep. Mongomo (Guinée-équatoriale) - Kara (Togo) 2-2
Victoria Utd (Cameroun) - Samartex (Ghana) 0-1
Zilimadjou (Comores) - Enugu (Nigeria) 0-1
Azam FC (Tanzanie) - APR FC (Rwanda) 1-0
Remo Rangers (Nigeria) - FAR Rabat (Maroc) 2-1
Al-Ahly Benghazi (Libye) - Al-Hilal (Soudan) 0-1
JKU (Zanzibar) - Pyramids FC (Egypte) 0-6
Watanga FC (Libéria) - MC Alger (Algérie) 0-2

NB : Les matchs retour se joueront les 23, 24, et 25 août. La CAF a décidé
d'exempter cinq clubs du 1er tour préliminaire : Al-Ahly du Caire (tenant
du titre), ES Tunis (Tunisie), Mamelodi Sundowns (Afrique du Sud), TP
Mazembe (RD Congo), et Pétro Atlético (Angola).



Google a présenté sa nouvelle gamme de smartphones Pixel 9 ce mardi soir lors de son évènement Made By Google. Si du côté matériel il n'y a pas de grande surprise, les principales caractéristiques ayant fuité en avance, la grande nouveauté cette année est à trouver du côté de l'intelligence artificielle.

Google redessine l'avenir des smartphones avec l'intelligence artificielle au cœur de ses Pixel 9 !

Comme attendu, Google vient de dévoiler ses Pixel 9, une gamme de smartphones qui se décline en quatre modèles : le Pixel 9 (6,3 pouces), le Pixel 9 Pro (6,3 pouces), le Pixel 9 Pro XL (6,8 pouces) et le Pixel 9 Pro Fold (écran externe de 6,3 pouces et écran pliable de 8,8 pouces).

Tous les Pixel 9 bénéficient d'un processeur plus puissant optimisé pour l'intelligence artificielle, le Tensor G4, ainsi que de la dernière version de l'IA de Google, Gemini 1.5, qui remplace l'assistant vocal.

L'IA n'est pas un simple chatbot et s'intègre complètement dans le smartphone. Elle pourra comprendre ce qui est affiché à l'écran pour l'utiliser comme contexte dans les requêtes, ou encore retrouver des informations dans vos captures d'écran (comme la fonction Recall très controversée de Microsoft, mais sans la surveillance en temps réel). Gemini sera capable d'écouter vos appels pour en faire un résumé, créer des bulletins météo personnalisés et proposera des extensions pour s'intégrer dans de plus en plus d'applications.

Côté images, il sera possible de combiner deux photos pour insérer quelqu'un dans une photo de groupe, de modifier des éléments d'une image avec l'IA générative ou d'en générer des nouvelles à partir d'un prompt.

Une nouvelle fonction de discussion vocale avec l'IA Gemini Live

Enfin, les Pixel 9 seront dotés d'une nouvelle fonctionnalité baptisée Gemini Live, qui offre une nouvelle manière d'interagir avec l'IA en discutant de vive voix en temps réel. Toutefois, pour y avoir accès il faudra un abonnement Advanced, qui coûte 21,99 euros par mois. L'abonnement est offert pendant un an pour l'achat d'un Pixel 9 Pro, Pro XL ou Pro Fold.

Les prix commencent à 899 euros pour le Pixel 9, 1 099 euros pour le Pixel 9 Pro, 1 199 euros pour le Pixel 9 Pro XL et 1 899 euros pour le Pixel 9 Pro Fold. Les appareils sont déjà disponibles en précommande, avec une livraison qui commence entre le 22 août et le 9 septembre selon le modèle.

Ce nouveau transistor du MIT pourrait révolutionner l'électronique

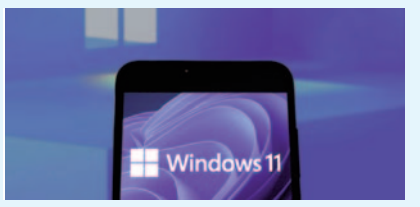


UN NOUVEAU transistor expérimental mis au point par des chercheurs du MIT avec un matériau ultrafin dépasse déjà les standards de l'industrie de l'électronique. Avec une rapidité et une durabilité hors normes, il pourrait servir de base à la mémoire informatique du futur. Des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) viennent de créer un transistor à base d'un matériau ferroélectrique qui pourrait bouleverser le monde de l'électronique. Un article détaillant les recherches a été publié dans la revue Science, et fait suite à un précédent article des mêmes chercheurs, paru dans la même revue et publié en 2021. Les chercheurs avaient alors créé un matériau ferroélectrique ultrafin composé de feuilles de nitrure de bore d'une épaisseur d'un atome superposées de manière parallèle, ce qui n'arrive pas naturellement. Sous l'effet d'un champ électrique, une couche de nitrure de bore glisse sur l'autre de quelques dixièmes de nanomètre, ce qui altère les positions des atomes de bore et d'azote, et inverse la polarisation.

Une mémoire plus dense et moins énergivore

Les chercheurs ont créé un transistor avec des propriétés étonnantes. Il peut basculer entre les charges positive et négative, créant ainsi une valeur binaire qui peut être utilisée dans l'informatique, et ce à l'échelle d'une nanoseconde. Le transistor est également très résistant. Après plus d'un milliard d'utilisations, il n'a montré aucun signe de détérioration. De plus, le matériau est ultrafin : il ne mesure que quelques nanomètres d'épaisseur. Cela permettrait de créer une mémoire informatique beaucoup plus dense.

Microsoft envisage le partage de fichiers entre smartphone et PC avec une fonction ressemblant à AirDrop



LE PARTAGE de fichiers pourrait devenir beaucoup plus simple sur les systèmes d'exploitation Windows. Microsoft prévoit d'introduire une fonctionnalité s'inspirant grandement de la transparence proposée par AirDrop du côté d'Apple.

Qui n'a jamais eu besoin d'envoyer des fichiers de son PC vers son smartphone (et inversement) ? Actuellement, l'application Mobile Connecté vous laisse la possibilité de connecter votre téléphone Android à votre PC Windows et de profiter des contenus de ce dernier directement sur votre ordinateur. Visiblement inspirée par la firme de Cupertino, Microsoft vient à présent d'annoncer l'arrivée d'une fonction équivalente à AirDrop au sein de Windows en simplifiant les communications entre vos différents appareils.

Partage de fichiers : enfin un véritable équivalent à AirDrop dans Windows ?

Dans un document fraîchement mis en ligne, Microsoft nous détaille un peu plus sa volonté d'optimiser le partage de fichiers entre le PC et le mobile. Si le géant américain est relativement à la traîne face à son concurrent basé à Cupertino, force est d'admettre que de nombreux efforts sont fournis en ce sens pour simplifier les échanges entre Windows et les appareils Android. Comme découvert dans une version préliminaire de Windows 11, vous pourrez bientôt accéder aux données de votre smartphone via l'Explorateur de fichiers.

Cela étant, la nouveauté du jour s'annonce bien plus prometteuse encore. En effet, la fonctionnalité présentée par Microsoft veut que vous puissiez partager vos fichiers entre deux appareils en toute transparence lorsqu'ils sont connectés via Phone Link et l'application Link to Windows. Comment ça marche ? C'est ce que vous explique dans un instant !

Un transfert de fichiers en toute transparence

Comme indiqué par nos confrères de Windows Central, la fonctionnalité présente un fonctionnement comparable à celui d'AirDrop, mais à la sauce Windows/Android. Concrètement, le partage d'un fichier vers un autre dispositif pourra désormais fonctionner depuis le menu de partage intégré de votre appareil. Par conséquent, cela devrait considérablement réduire le nombre de manipulations à effectuer avant de pouvoir envoyer un fichier de son PC vers son smartphone (ou inversement).

Admettons que vous souhaitez vous envoyer une photo depuis votre PC vers l'un de vos appareils Android. Tout d'abord, sélectionner le fichier en question, puis effectuez un clic droit sur celui-ci. Sélectionnez ensuite « Partager » et choisissez l'option Phone Link pour voir apparaître l'appareil censé recevoir la photo (la marche à suivre est globalement similaire depuis un appareil mobile).



Ransomware : les victimes continuent de payer, et les attaques à base d'IA arrivent

Sécurité : Les montants des rançons payées par les victimes sont toujours très importants. L'arrivée de l'IA générative pour orchestrer de nouvelles attaques dans les cyberattaques inquiète désormais les organisations.

Les victimes d'attaques par ransomware choisissent encore majoritairement de payer la rançon, plus de la moitié d'entre elles déboursant plus de 100 000 dollars pour retrouver l'accès à leur système et à leurs données.
Par ailleurs, les organisations craignent et suivent de près le potentiel de l'intelligence artificielle générative (IA), qui ouvre de nouvelles voies pour les cyberattaques.

Des victimes qui payent (cher) la rançon

Dans une étude menée par Splunk, 96 % des interrogés ont été confrontés à une attaque par ransomware. Parmi eux, plus de la moitié (52 %) ont qualifié d'important l'impact de l'attaque sur leurs systèmes et opérations d'entreprise.
En outre, 83 % ont admis avoir payé une rançon, selon le "Rapport pour les RSSI 2023". Ce rapport est le résultat d'enquêtes quantitatives menées auprès de 350 responsables et dirigeants de la sécurité sur 10 marchés, dont l'Australie, l'Allemagne, l'Inde, le Japon et Singapour.
L'étude comprend également une recherche qualitative basée sur des entretiens téléphoniques d'une heure avec 20 responsables de la cybersécurité au Canada, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.
Parmi les organisations qui ont payé une rançon, 53 % ont déboursé plus de 100 000 dollars – 9 % d'entre elles ont dépassé le million. Quelque 18 % ont payé la rançon directement aux attaquants, tandis que 37 % l'ont fait par l'intermédiaire d'une cyberassurance et 28 % par l'intermédiaire d'un tiers.

Mieux coopérer pour mieux se protéger

Pour renforcer leur cyberrésilience et leur visibilité, les personnes interrogées ont indiqué qu'une collaboration entre tous les corps de métier était nécessaire. Quelque 92 % d'entre elles ont constaté une augmentation importante ou modérée de la collaboration en matière de cybersécurité entre leurs équipes de sécurité, d'informatique et d'ingénierie. Ces liens ont également été resserrés grâce à des initiatives de transformation numérique, de développement de logiciels natifs pour le cloud ou une plus grande attention portée à la gestion des risques.
Par ailleurs, 77 % qualifient de « bonne » leur collaboration avec les équipes informatiques et de développement sur l'analyse et la résolution des causes profondes des incidents. 42 % estiment par contre qu'il y a matière à s'améliorer. Parmi les principales préoccupations en matière de sécurité, 40 % des interrogés pointent du doigt l'ingénierie sociale, tandis que 37 % s'inquiètent des menaces liées aux technologies opérationnelles et à l'internet des objets (IoT). 33 % sont quant à eux préoccupés par les attaques de ransomware.

L'IA transforme les cyberattaques et les cyberdéfenses

Parmi les craintes des personnes interrogées, environ 70 % s'inquiètent de l'IA générative et de ce qu'elle peut apporter aux cyberattaquants. Pour 36 % d'entre eux, les attaques seront plus rapides et plus efficaces grâce à cette technologie.
Par ailleurs, 36 % des interrogés estiment que cette technologie pourrait être utilisée pour des usurpations d'identité – grâce à la voix et l'image – à des fins d'ingénierie sociale. 31 % s'inquiètent surtout de l'extension de la surface d'attaque de leur chaîne d'approvisionnement.
Toutefois, 35 % des interrogés assurent expérimenter cette technologie pour renforcer leur cyberdéfense, notamment dans l'analyse des logiciels malveillants et l'automatisation des flux de travail.
Par exemple, 26 % utilisent l'IA pour analyser les sources de données afin de déterminer celles qui doivent être optimisées ou supprimées, tandis que 23 % utilisent l'IA générative pour créer des règles de détection. La plupart des RSSI (93 %) ont largement ou modérément intégré l'automatisation dans leurs processus.

Une meilleure formation

En outre, 86 % des personnes interrogées pensent que l'IA générative permet de combler les lacunes et les pénuries de compétences au sein d'une équipe de sécurité, en prenant en charge des fonctions à forte intensité de main-d'œuvre et chronophages, et en libérant le personnel de sécurité pour qu'il se consacre à des tâches plus stratégiques.
Ces employés auraient également besoin d'une formation plus poussée, puisque 46 % des interrogés prévoient de mettre à jour les connaissances de leurs équipes de sécurité en matière d'ingénierie rapide efficace.
Par ailleurs, 39 % des répondants ont indiqué qu'ils s'efforçaient de former leurs employés à mieux comprendre les menaces qui pourraient apparaître avec l'IA générative. Les RSSI s'inquiètent malgré tout d'un flux d'outils, 88 % d'entre eux soulignant la nécessité de réduire le nombre d'outils d'analyse et d'exploitation de la sécurité au profit d'autres applications, telles que le renseignement sur les menaces, la SOAR (orchestration, automatisation et réponse en matière de sécurité) et la SIEM (gestion des informations et des événements de sécurité).



Google renforce la sécurité des appareils mobiles sur Android et iOS

POUR RENFORCER la sécurité des différents smartphones, Google propose un nouveau gestionnaire des mots de passe sur iOS et une fonctionnalité de surveillance du dark web sur Android.

Gestionnaire de mots de passe Google sur iOS

Tout d'abord, les utilisateurs d'Apple qui évoluent aussi dans l'écosystème Google vont pouvoir bénéficier d'une sécurité accrue dès cette semaine, grâce au nouveau gestionnaire de mots de passe pour les appareils iOS annoncé par Google. Ce dernier propose désormais une option de remplissage automatique pour son gestionnaire de mots de passe sur les appareils Apple. Lorsque la fonctionnalité est activée, le gestionnaire de mots de passe Google mémorise tous les mots de passe et se connecte automatiquement aux comptes de l'utilisatrice ou de l'utilisateur à l'aide de ces mots de passe.
Cette mesure intervient quelques jours seulement après l'annonce de Google sur les clés d'accès devenant l'option de connexion par défaut pour tous les comptes Google, montrant sa volonté de s'affranchir totalement des mots de passe. L'application Chrome dispose déjà d'une option de remplissage automatique pour les mots de passe. Cette nouveauté s'adresse donc surtout à celles et ceux qui ont choisi Safari comme navigateur principal.
L'option de saisie d'un mot de passe enregistré apparaîtra dans la ligne de suggestions du clavier et nécessitera toujours une vérification par reconnaissance digitale ou faciale.
Pour accéder au nouveau gestionnaire de mots de passe Google pour iOS, allez dans Réglages > Mots de passe > Options des mots de passe, puis ajouter Google. Pour pouvoir accéder à ce réglage, assurez-vous de disposer de la dernière version de l'application Google sur l'App Store. Sinon, installez la dernière mise à jour.

Une meilleure surveillance de vos données personnelles

Pour les utilisateurs d'Android, Google étend également son service de surveillance du dark web dans l'application Google. À l'origine, cette fonctionnalité était réservée aux abonnés de Google One, mais elle a été déployée au début de l'année pour les utilisateurs de Gmail.
Elle permet aux utilisatrices et utilisateurs de vérifier si leurs informations ont été exposées sur le dark web.
Pour vérifier si vos données sont compromises, cliquez sur le menu de votre compte, dans le coin supérieur droit, et cliquez sur Rapport sur le dark web. Cette fonctionnalité devrait bientôt être proposée aux utilisateurs d'iOS.
Une fois la recherche lancée, Google parcourt tous les dossiers à la recherche de vos données personnelles – nom, adresse, numéro de téléphone, numéro de sécurité sociale, nom d'utilisateur et mot de passe notamment. Si vos informations sont trouvées quelque part, le rapport sur le dark web vous les présente sous forme condensée, mais vous recevez un lien vers le site et une recommandation sur la manière de vous sécuriser.

Les voix de Mickey Mouse et Minnie Mouse se sont réellement mariées !



L'HOMME qui a interprété la voix de l'icône de Walt Disney Mickey Mouse pendant près de 26 ans, Wayne Allwine, était marié à la femme qui interprète Minnie Mouse, Russi Taylor. Les deux étaient mariés pendant presque deux décennies jusqu'à ce que Wayne Allwine soit décédé en 2009 en raison de complications du diabète à l'âge de 62 ans.
Wayne Allwine a pris en charge la voix de Mickey Mouse en 1983, il était alors la troisième voix de la célèbre souris après Walt Disney en personne et Jim MacDonald.
Russi Taylor est devenue la voix officielle de Minnie à partir de 1988 et elle l'est jusqu'à aujourd'hui.

Après avoir pris de la cocaïne, la chance d'avoir une crise cardiaque dans l'heure qui suit augmente de 2400% !

LA COCAÏNE est l'une des drogues récréatives les plus dangereuses à cause des effets qu'elle a sur le cœur de ceux qui la consomment. En effet, une étude réalisée par l'Institut pour la prévention des maladies cardiovasculaires à Boston a révélé que la cocaïne peut augmenter la probabilité d'une attaque cardiaque de 24 fois pendant la première heure après avoir pris de la cocaïne. Ce psychotrope provoque une hausse soudaine de la pression artérielle, du rythme cardiaque, et des contractions dans le ventricule gauche du cœur, ce qui explique pourquoi la cocaïne engendre un tel risque de crise cardiaque.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Cette fillette collectionne des centaines de cartes postales grâce à des internautes du monde entier

Maxine n'a que six ans, mais elle voit déjà grand. Pour faire le devoir donné par sa maîtresse, la fillette vise non pas 100, mais 1000 cartes postales.

Au retour des vacances, on espère toujours retrouver deux ou trois cartes postales dans la boîte aux lettres. Mais pour Maxine, six ans, ce n'est pas assez. Alors qu'elle s'apprête à faire sa rentrée en CP, la fillette originaire de Verdun (Meuse) a déjà commencé à faire ses devoirs, dont un assez particulier : collectionner cent cartes postales.
Grâce à l'appel de sa mère sur les réseaux sociaux, Maxine a non seulement largement dépassé son objectif, mais elle s'en est fixé un autre : en recevoir 1000. La Poste a intérêt à être en pleine forme, car Maxine a bien l'intention d'obtenir un 20/20 au devoir confié par sa maîtresse, « qui pratique les 100 » comme l'explique Amélie Flaga, la mère de Maxine, dans un post Facebook le 15 juillet dernier.
« Durant l'année, elle doit constituer une collection de 100 quelque chose ». Plutôt que « 100 cailloux », Maxine a préféré collectionner des cartes postales, et la famille a décidé de profiter des vacances d'été pour demander de l'aide aux internautes de la région. « Si vous vouliez bien nous envoyer des cartes de toutes destinations, ce serait gentil ».

500 cartes postales, de la Vendée au Canada

Le devoir a particulièrement attendri les habitants de Verdun, et l'appel a rapidement circulé au-delà de la ville, allant même jusqu'à l'étranger.
Une bonne nouvelle pour la famille qui souhaitait « recevoir des nouvelles d'endroits différents ». Vendée, Dordogne, Majorque, Orléans, Paris, et même le Canada, Maxine a presque fait un tour du monde grâce aux nombreuses cartes postales qu'elle a reçues.
Très rapidement, les parents de la petite fille ont reçu plus de 500 cartes postales (chiffre au 5 août) pour le plus grand bonheur de Maxine « qui lit chaque petit mot qui lui est adressé », écrit sa mère. « J'aime bien recevoir ces cartes. Je fais des dessins à partir des images », raconte également l'écolière à L'Est Républicain.
Et Maxine, dont le nouveau plaisir est selon sa mère « d'aller à la boîte à lettres voir si de nouvelles (cartes) sont arrivées », ne compte pas s'arrêter là. La fillette voit grand et voudrait doubler sa mise en recevant 1000 cartes postales.
Les parents, eux, remercient déjà « tous ceux qui ont joué le jeu ». Et la mère de Maxine n'hésite pas à plaisanter : « Maintenant la factrice connaît notre maison par cœur ».

Après Barbie, Airbnb donne vie à la maison Polly Pocket et offre un autre coup de pub à Mattel

À l'occasion du 35e anniversaire de Polly Pocket, Airbnb propose aux nostalgiques des années 90 l'opportunité de séjourner dans son coffret de jeux.

AIRBNB - « Petits univers, grandes surprises ». Ce slogan de Polly Pocket résume parfaitement la dernière initiative d'Airbnb. La plateforme de location a révélé ce mercredi 7 août son nouveau projet qui n'est autre qu'une réplique à échelle humaine de la maison du célèbre jouet de Mattel popularisé dans les années 90.
Située à Littleton dans le Massachusetts (États-Unis), la maison Polly Pocket mesure 13 mètres de haut et prend la forme d'un coquillage. Fidèle au design du jouet, cet Airbnb sera disponible à la réservation à partir du 21 août prochain, pendant huit jours. Pour y séjourner, comptez 89 dollars par personne soit un peu plus de 80 euros.

Une immersion totale chez les Polly Pocket



Les locataires de cet Airbnb insolite, auront la possibilité de se préparer devant une coiffeuse équipée d'accessoires capillaires et de manucure typiques des années 90. Ils pourront également essayer des versions grandeur nature des tenues emblématiques des Polly Pocket. De plus, ils auront l'opportunité de préparer un pique-nique avec des collations des années 90, ou encore de se détendre dans le salon en dégustant du pop-corn.
En plus des nuitées, l'expérience Polly Pocket proposera également 21 créneaux pour des activités pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes, du 16 septembre au 6 octobre. Ces créneaux seront ouverts à la réservation le 21 août.
Ce n'est pas la première fois que la plateforme de location propose des expériences immersives. Après la maison flottante inspirée du film Là-haut et le manoir X-Men, la maison Polly Pocket s'inscrit à son tour dans la série « Icon » d'Airbnb.

Des barrières autour des glaciers pour maîtriser la montée des eaux? Le projet pharaonique qui divise les scientifiques



Dans un rapport publié le 11 juillet dernier sur le site de l'Université de Chicago, aux États-Unis, des chercheurs s'interrogent sur la construction de gigantesques barrières autour des glaciers les plus vulnérables de la planète afin de réduire la fonte des glaces et la montée des eaux. Une piste qui suscite de vifs débats parmi le corps scientifique.

Réduire notre production et usage des énergies fossiles est la meilleure solution pour limiter le réchauffement climatique. Ce sont les conclusions du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) qui appelle également, dans son rapport publié en mars 2023, à la rénovation énergétique, au développement des mobilités vertes et la réduction des déchets.

Mais c'est une tout autre piste qu'explore un groupe de glaciologues dans un rapport publié le 11 juillet dernier à l'initiative de l'Université de Chicago, suite à deux conférences sur le sujet, une première à l'Université de Chicago en octobre 2023 et une seconde à l'Université de Stanford en décembre 2023, rapporte le UC Chicago News.

ÉRIGER DES "MURS" AUTOUR DES GLACIERS LES PLUS VULNÉRABLES

Dans leur rapport, les chercheurs explorent la piste de "barrières" — ou d'une sorte de rideau gigantesque flexible — érigées autour des glaciers les plus vulnérables afin de les protéger des courants naturels d'eau chaude qui érodent les calottes glaciaires par le bas. Ces derniers, tout particulièrement en Antarctique, représentent en effet une plus grande menace pour les glaciers que le réchauffement de l'air, précise le média Science.

Les chercheurs explorent également une seconde piste : celle de réduire le débit des cours d'eau qui transportent l'eau de fonte des calottes glaciaires en forant des trous à la base des glaciers.

S'il n'en est qu'à ses prémices, ce projet de géo-ingénierie suscite déjà un vif débat parmi le corps scientifique. "J'ai vraiment le sentiment que ça va provoquer une guerre parmi la communauté (scientifique, N.D.L.R.). Je ne vois pas vraiment de place au compromis" confie au média Science le glaciologue de l'Université du Michigan, Jeremy Bassis.

UN PROJET DE GÉO-INGÉNIERIE QUI SUSCITE LE DÉBAT

Les chercheurs opposés à ce projet pointent notamment du doigt le coût faramineux de la construction d'un tel système : selon les projections étudiées lors de l'atelier organisé à l'Université de Chicago en octobre 2023, ériger 80 mètres de barrages autour des glaciers de l'Antarctique pourrait coûter jusqu'à 88 milliards de dollars. Et devenir ainsi l'un des projets les plus coûteux de l'humanité, précise Science.

Autre obstacle redouté par les chercheurs : pour mener à bien ce projet et l'étendre à l'ensemble de la planète, la communauté internationale devra se mettre d'accord à son sujet, le transformant ainsi en moyen de pression en cas de conflit.

Twila Moon, glaciologue au National Snow and Ice Data Center des États-Unis, s'inquiète par ailleurs dans les colonnes de Science des conséquences possibles de telles structures sur leur environnement : Cela pourrait avoir des conséquences inattendues, perturbant potentiellement les schémas de circulation océanique ou mettant en danger la faune. De plus, il faudrait des décennies pour savoir si le procédé fonctionne efficacement.

Au-delà des aspects techniques, des chercheurs craignent que ce projet — voire la géo-ingénierie de façon plus globale — provoque une réduction des efforts collectifs pour réduire le réchauffement climatique et particulièrement l'usage et la production des énergies fossiles.

S'ils reconnaissent cette possibilité, les partisans du projet affirment dans leur rapport qu'il serait préférable d'étudier dès aujourd'hui les moyens d'endiguer l'élévation du niveau de la mer plutôt que de dépenser des fortunes pour protéger les villes côtières.

"À un moment donné, il faut se demander : "Eh bien, y a-t-il autre chose que nous puissions faire ?"" explique le glaciologue John Moore de l'Université de Laponie, co-auteur du rapport. Car selon lui, "Il nous faudra 15 à 30 ans pour déterminer s'il faut recommander ou abandonner l'une de ces solutions".

Selon le rapport 2021 du GIEC, le niveau de la mer augmentera d'environ un mètre d'ici 2100 si rien n'est fait pour endiguer le réchauffement climatique.

Arctique: la fonte des glaces permet-elle réellement de naviguer dans le passage du Nord-Ouest?

LA FONTE des glaces dans l'océan Arctique, qui se réchauffe rapidement sous l'effet du changement climatique, ne facilite pas la navigation commerciale sur un passage légendaire entre l'Europe et l'Asie, contrairement à la croyance populaire, et la rendrait même plus dangereuse, selon des scientifiques.

Réputé infranchissable il y a un siècle, le fameux "passage du Nord-Ouest" aiguise les appétits des navigateurs et des explorateurs, attirés par la perspective d'un considérable raccourci (7 000 km environ) à la faveur du réchauffement climatique d'origine humaine qui réduit comme peau de chagrin la calotte glaciaire.

"Nous avons découvert qu'en fait c'est presque tout le contraire", déclare à l'AFP Alison Cook, experte de la navigation polaire à l'Association écossaise pour les sciences marines, auteure principale de l'étude parue jeudi dans la revue Communications Earth and Environment.

Passage du Nord-Ouest : des goulots d'étranglements et des dangers

Loin d'augmenter, le nombre de semaines annuelles pendant lesquelles un navire peut naviguer en toute sécurité dans ce passage s'est en réalité raccourci entre 2007 et 2021.

Même si la banquise diminue, de la glace plus ancienne et plus épaisse dérive de plus en plus vers le Sud, créant des goulots d'étranglement.

Cette vieille glace présente un plus grand risque pour les navires que celle plus fraîche et plus mince, autrefois plus courante dans l'archipel canadien, indique l'étude. D'autant que le manque d'infrastructures, son éloignement, ses hauts-fonds et ses détroits labyrinthiques rendent toujours la traversée périlleuse.

En 1845, l'expédition légendaire du Britannique John Franklin se soldait par la perte, corps et biens, de ses deux navires. En 1906, Roald Amundsen devenait le premier Européen à réussir la traversée.

Depuis, même s'il reste très faible, le nombre de navires s'aventurant dans le passage a augmenté, passant de 112 en 2013 à 160 en 2019, selon le Conseil de l'Arctique, une organisation intergouvernementale. Des cargos, des bateaux de pêche, des embarcations de course et même un grand paquebot de 1 000 passagers ont déjà effectué cette traversée.

Une voie impraticable encore de longues années

En 2021, une autre étude avait prédit que si les températures mondiales augmentaient de 2°C au-dessus des niveaux préindustriels, le passage du Nord-Ouest serait navigable une partie de l'année.

C'est loin d'être encore le cas. La glace plus ancienne et épaisse qui s'accumule dans le passage sera encore là "pendant (...) de nombreuses années", estime Mme Cook.

"Il s'agit plutôt de donner un avertissement", ajoute-t-elle, alors que le nombre de voyages à travers l'ensemble de l'Arctique canadien a déjà quadruplé depuis 1990.

Direction Générale
Division Achats, Moyens et Patrimoine
Direction Administration des Marchés

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°20/AT/DG/DAMP/DAM/2024

Algérie Télécom informe les candidats intéressés par l'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales **N°20/AT/DG/DAMP/DAM/2024**, paru le 30 juillet 2024 dans la presse nationale (EL DJAZAIR EL DJADIDA, LE JEUNE INDEPENDANT) relatif à **« Acquisition et mise en service d'une nouvelle Infrastructure réseau intranet LAN de la Direction Générale ainsi que les prestations de support et de formation »**, que la date de dépôt des offres prévue le **28/08/2024** est prorogée au **15/09/2024** de 08h00 à 14h00.

L'ouverture des plis est prévue le même jour à 14 heures.

Les soumissionnaires sont conviés à y assister.

Le Jeune Indépendant **du 20/08/2024 / ANEP 2416026631**



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

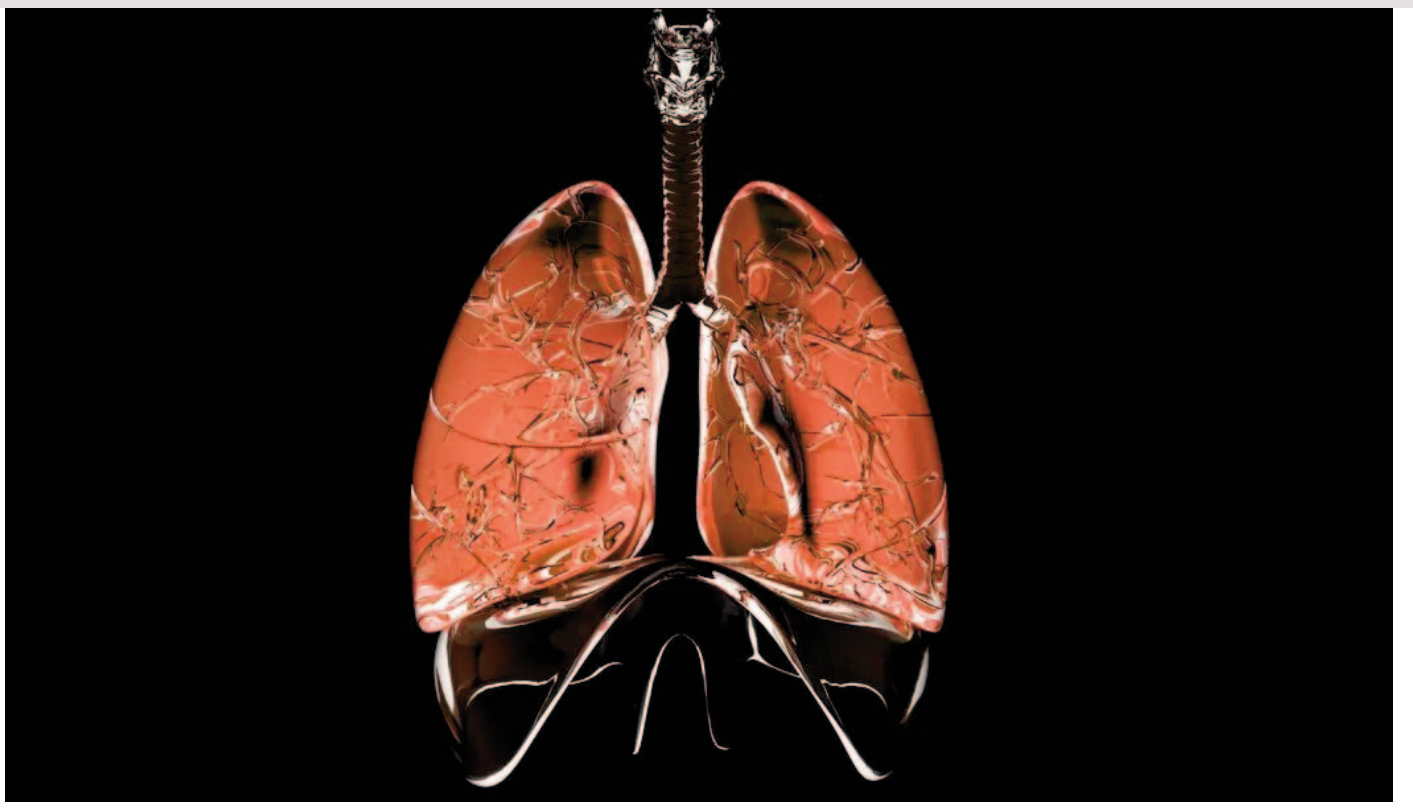
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Toux, sécrétions importantes... 200 enfants naissent chaque année avec la mucoviscidose. Cette maladie génétique héréditaire touche les poumons et réduit l'espérance de vie.



Mucoviscidose : espérance de vie, conséquence, c'est quoi ?

La mucoviscidose est une maladie génétique et héréditaire qui touche les poumons mais aussi d'autres organes comme le système digestif, le pancréas, le foie... et réduit l'espérance de vie. Environ 200 enfants naissent chaque année en France avec cette maladie. Elle a emporté Grégory Lemarchal le 30 avril 2007, à l'âge de 23 ans. En praticipant à la Star Académy en 2004, il a fait connaître cette maladie auprès du grand public. Suite à son décès, ses parents Pierre et Laurence Lemarchal ont créé l'Association Grégory Lemarchal pour récolter des dons permettant de soutenir la recherche sur la mucoviscidose. C'est quoi la mucoviscidose ? Quels sont les symptômes ? Les risques de transmission ? Quels sont les traitements ? Comment la diagnostiquer ?

C'est quoi la mucoviscidose ?

La mucoviscidose (ou fibrose kystique) est une maladie génétique héréditaire. "Elle affecte le fonctionnement cellulaire de, presque tous organes comme les poumons, le système ORL, le système digestif, le pancréas, le foie et les voies biliaires, ainsi que les organes reproducteurs".

Quelle est l'espérance de vie de la mucoviscidose ?

Environ 5000 patients vivent avec la mucoviscidose en France. "L'espérance de vie est actuellement de 47 ans, mais elle devrait encore augmenter bientôt grâce aux nouveaux traitements qui sont en recherche actuellement", déclare la professionnelle. En effet, des nouveaux médicaments beaucoup plus efficaces sont actuellement étudiés. Des recherches ont déjà été publiés dans des revues aux Etats-Unis. Aujourd'hui, "s'il y a des patients aux cas très graves, la majorité vivent une vie bien", insiste la professionnelle. "On pense que les patients ne peuvent pas faire de projets de vie, ou avoir une famille…. Mais ce n'est plus vrai aujourd'hui !".

Est-ce que la mucoviscidose se transmet ?

La cause de la mucoviscidose est génétique. En effet, notre patrimoine génétique, présent dans nos chromosomes, détermine les caractéristiques et le fonctionnement de notre corps. Or, les patients atteints de cette maladie ont un gène mal codé : il s'agit du CFTR, localisé sur le chromosome 7. Cette mutation entraîne un dysfonctionnement d'une protéine qui transporte le sel et le chlore dans le corps. Ce dysfonctionnement altère la production des sécrétions : "les patients atteints de mucoviscidose perdent beaucoup plus de sel que la normale. Du coup, il en manque dans les organes, et c'est ce manque de sel qui va rendre le mucus trop sec, trop visqueux, dans tous le corps et altérer le fonctionnement des organes (bronches, colon, utérus, etc.)", détaille la professionnelle. Cela engendre des atteintes respiratoires (infections) et des troubles digestifs (par atteinte du pancréas) etc.
d'autres organes sont touchés en fonction de la mutation.
"Les patients atteint de mucoviscidose perdent beaucoup plus de sel que la normale : ce déficit altère le fonctionnement des organes"

Quels sont les premiers symptômes de la mucoviscidose ?

"Il y a différentes formes de mucoviscidose qui évoluent avec l'âge", explique Natascha Remus. "Chez les petits bébés, les symptômes sont souvent digestifs. Ils ont une malabsorption des aliments, ne digèrent pas correctement, mangent beaucoup, mais sont très ballonnés. Une fois qu'ils sont traités, ils vont assez bien !", souligne la spécialiste. En grandissant, l'enfant a beaucoup de sécrétions dans le nez et les oreilles. Il faut bien effectuer des lavements, car si l'enfant arrive moins bien à entendre, "cela peut entraîner un retard de langage" précise-t-elle. Comme les autres enfants, ils peuvent attraper des rhumes ou bronchites, mais "vu que chez eux, les sécrétions sont plus vives, les bronchites sont souvent surinfectées par des bactéries, avec une toux grasse, une gêne à l'effort, perte d'appétit…", explique-t-elle. Mais en temps normal, "on ne reconnait pas un enfant atteint de la mucoviscidose des autres enfants. Ils ont une vie normale !". Cette première phase dure jusqu'à l'adolescence. "Aujourd'hui, on a de moins en moins d'adolescents qui ont de grosses infections et qui ont besoin de cures intraveineuses, ça devient moins fréquent", précise la professionnelle.

Quelles sont les conséquences de la mucoviscidose adulte ?

Une fois adulte, la mucoviscidose touche un peu tous les organes. Selon sa forme, elle entraîne divers symptômes :
► Une hyperviscosité ou épaississement des sécrétions émises par le corps.
► Des atteintes ORL, avec des sécrétions dans le nez ou les oreilles qui peuvent persister et entraîner des sinusites chroniques dans certains cas.
► Au niveau des poumons, l'apparition d'une toux persistante, une susceptibilité aux bronchites, puis à un stade évolué, une insuffisance respiratoire chronique.
► Au niveau du pancréas, "une insuffisance pancréatique qui entraîne des difficultés digestives, avec diarrhées abondantes qu'on sait aujourd'hui mieux traiter pour éviter un retard de croissance", insiste Natascha Remus.
► Une cirrhose hépatite pour environ 40% des patients, "mais le foie se régénérant bien, ils peuvent vivre normalement", précise la docteure.
► Les patients atteint de mucoviscidose perdant trop de sel dans la sueur, ils doivent donc boire plus et manger plus salé (cela concerne aussi les plus petits). Chez l'adulte, l'homme est infertile, et la femme hypofertile (peu fertile) à cause des secrétions dans l'utérus et les trompes. Quand les patients deviennent plus âgés, "on trouve des douleurs articulaires et osseux que l'on a du mal à traiter", explique la professionnelle. D'autres organes sont touchés de manière inconstante et généralement à des stades évolués, notamment le cœur. Les symptômes suivants sont le signe d'une situation d'urgence :
déshydratation (accentuée en période de forte chaleur)
douleurs abdominales violentes
arrêt des selles
présence de sang dans les crachats
vomissements de sang
aggravation rapide de la fonction respiratoire.

Quelles sont les maladies causées par la mucoviscidose ?

La mucoviscidose est associée à différentes pathologies affectant plusieurs organes. Les manifestations peuvent varier selon l'âge. Dans la majorité des cas, il y a des pathologies du système respiratoire comme :
une broncho-pneumopathie chronique obstructive,
des bronchectasies (EFR, RP, TDM),
des infections pulmonaires chroniques,
une polypose naso-sinusienne,
une sinusite chronique (TDM).

Infection pulmonaire : quels symptômes et comment la soigner ?

Les infections pulmonaires peuvent avoir diverses origines. Ces infections sont potentiellement graves et nécessitent parfois une prise en charge en urgence. Symptômes, causes, complications et traitements... Eclairage du Pr Bertrand Dautzenberg, pneumologue à la Pitié-Salpêtrière, à Paris.
Comme vu précédemment, certaines pathologies de l'appareil digestif sont également associées à la mucoviscidose comme par exemple : une insuffisance pancréatique externe (qui concerne une grande majorité des patients), une obstruction intestinale, une cirrhose.
L'association à un diabète est très fréquente compte tenu de l'insuffisance pancréatique. Les enfants atteint de mucoviscidose ont également plus de gêne respiratoire pendant l'effort, et sont plus facilement asthmatiques, car leurs bronches sont plus sensibles qu'un enfant normal.

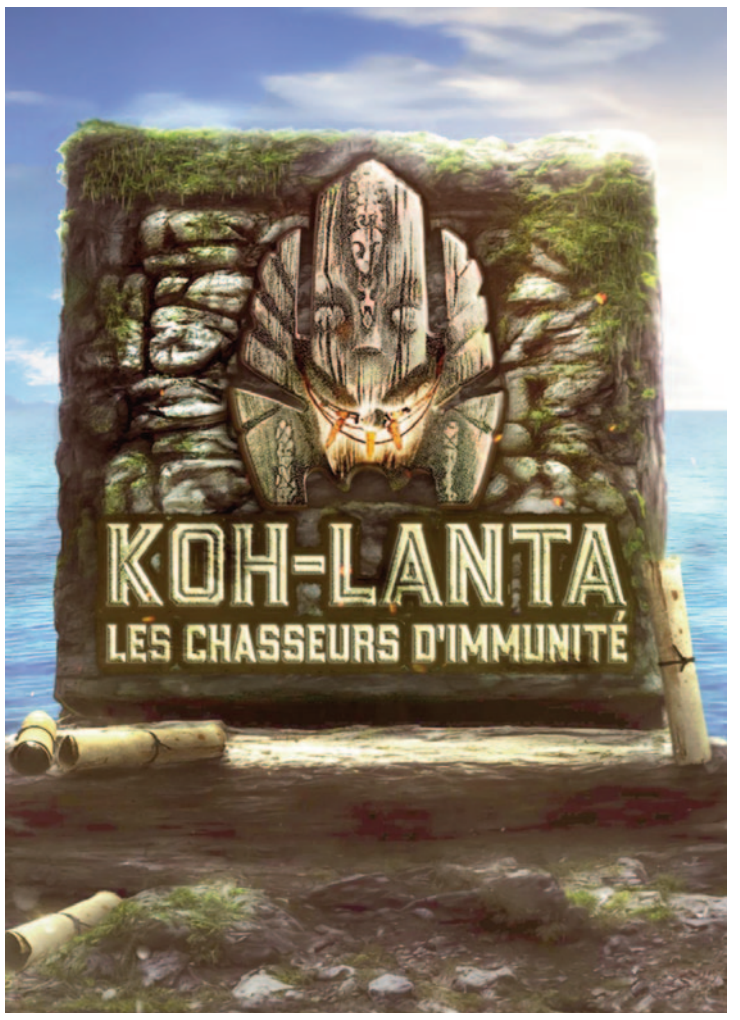
st-ce que la mucoviscidose se soigne ?

"Il n'y a pas encore de traitement curatif pour traiter la mucoviscidose. Néanmoins, beaucoup de traitements sont préventifs. Les enzymes pancréatiques par exemple, servent à substituer le pancréas sont très efficaces aujourd'hui pour vivre quasiment normalement", explique la médecin. Le traitement de la mucoviscidose nécessite une prise en charge pluridisciplinaire, regroupant des médecins de différentes spécialités : un kinésithérapeute, un psychologue pour le suivi, et un diététicien. Le patient suivra une rééducation par kinésithérapie respiratoire, un régime riche en calories et complété par des enzymes (lipase notamment, déficiente) et des vitamines. Il doit bien évidemment avoir une hygiène irréprochable. En cas d'infections pulmonaires fréquentes, des antibiotiques sont donnés après analyse des germes contenus dans les crachats.

Kaftrio : c'est quoi ce traitement contre la mucoviscidose ?

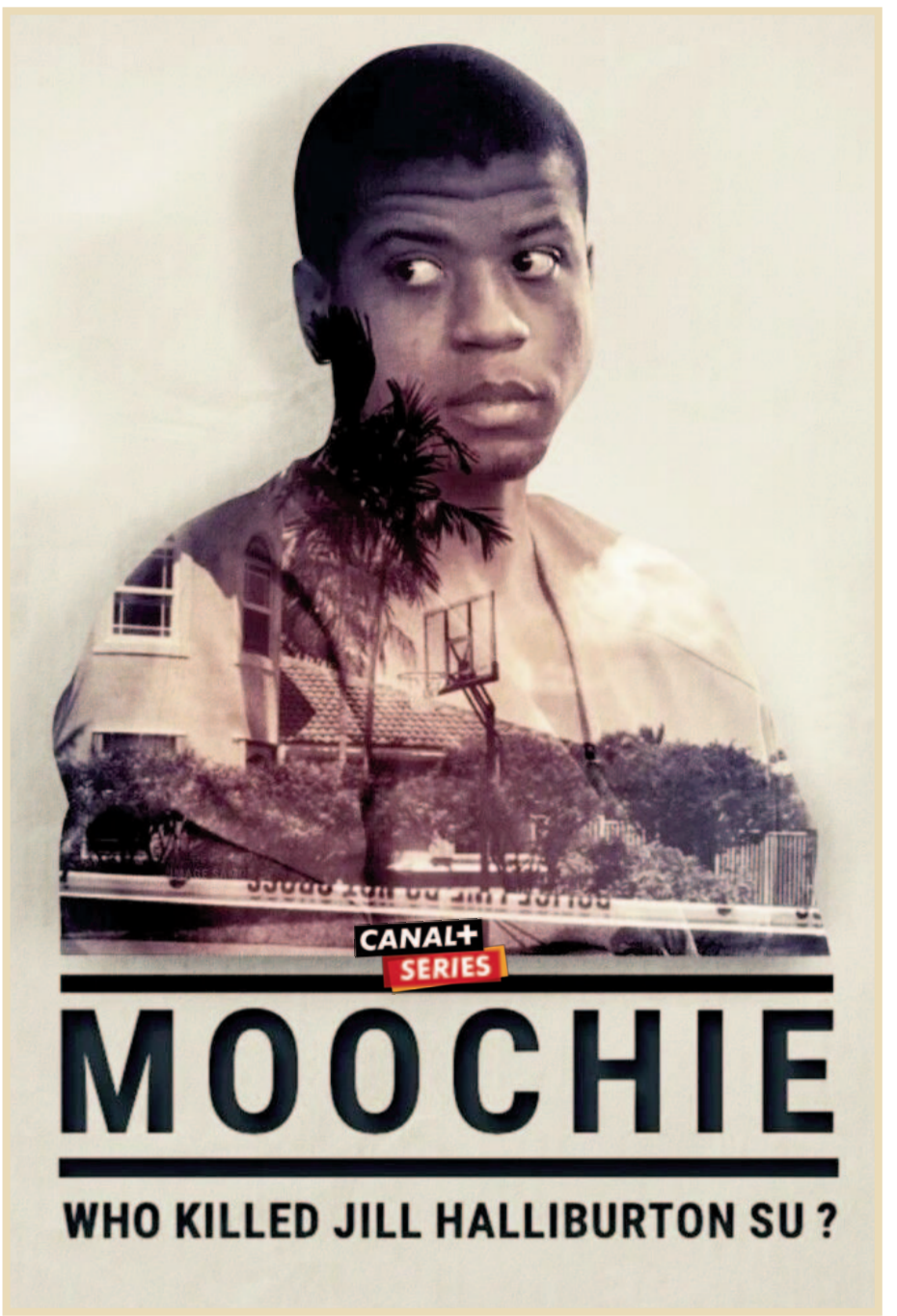
Le Kaftrio est un traitement destiné à certains enfants atteints de mucoviscidose. "Ce traitement va être généralisé pour les enfants atteints de mucoviscidose" a annoncé François Braun, ministre de la Santé, le 17 décembre.
Greffe et mucoviscidose
"Dans les cas où un adulte atteint de la mucoviscidose a beaucoup de bronchites, qui ont détruit ses poumons, il peut être atteint d'une insuffisance respiratoire. Dans ce cas, il aura besoin d'une greffe", indique la spécialiste. Et d'ajouter "actuellement, ça concerne encore de jeunes adultes entre 20 et 30 ans, mais avec ce nouveau médicament, l'âge va décaler de plus en plus tard".

BIEN-ÊTRE

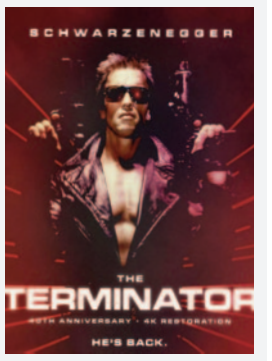








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

23h00 Téléréalité France - 2024 — TF1
Koh-Lanta Saison 26

21h00 Sport - France 2024 — 2
A corps perdus

20h55 Magazine de société - France 2024 — 6ter
Zone interdite

21h00 Qualifications pour la Ligue — CANAL+
des champions / Lille / Slavia Prague

21h00 Film d'animation — W9
France - 1968
Astérix et Cléopâtre

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
États-Unis - 1984
Terminator

20h40 Cinéma — 6ter
France - 1968
Le gendarme se marie

20h50 Série dramatique Royaume-Uni 2023 — CINE+ PREMIER
Archie

21h20 Comédie France - 2007 — C8
Le prix à payer

21h10 Film de science-fiction - 2024 — CINE+ CLUB CINEMA
Arcadian

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
France - Italie - 1962
Le masque de fer

21h20 Magazine de société — TMC
France
90' Enquêtes

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Etats-Unis - 2022
Saison 1 Épisode 7/8

Pachinko

Le grand séisme de 1923 à Yokohama marque un tournant dans la vie de Koh Hansu. Jeune tuteur ambitieux, il perd brutalement son père et voit réduits à néant ses espoirs d'émigrer en Amérique avec la famille qui l'embauche. Au milieu du chaos, il est témoin de violences raciales contre les Coréens, révélant la xénophobie latente de la société japonaise.

23h44

Justice - France 2022
Saison 1 Épisode 1

Moochie : qui a tué Jill Halliburton ?

En septembre 2014, Jill Halliburton Su a été assassinée à l'arme blanche dans sa résidence. La petite-nièce d'un magnat américain du pétrole marié à un professeur de l'université de Floride habitait à Davie, un quartier huppé du comté de Broward County. La victime a été retrouvée ligotée dans sa baignoire, poignardée à plusieurs reprises.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:07	12:32	16:16	19:14	20:44
CONSTANTINE	04:14	12:37	16:20	19:17	20:47
ALGER	04:29	12:51	16:34	19:31	21:01
OUARGLA	04:32	12:42	16:20	19:17	20:41
CHLEF	04:36	12:58	16:41	19:38	21:08
MOSTAGANEM	04:41	13:03	16:45	19:43	21:12
ORAN	04:45	13:06	16:48	19:45	21:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7967 — MARDI 20 AOÛT 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	23°
Oran	30°	22°
Constantine	31°	15°
Ouargla	42°	29°

NOUVEAU DÉCRET EXÉCUTIF SUR L'AUDIOVISUEL

Une protection renforcée pour les droits d'auteur

L'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA) a exhorté l'ensemble des acteurs du secteur audiovisuel à se conformer aux dispositions du décret exécutif n° 24-250 du 23 juillet 2024, établissant les conditions générales pour les services de communication audiovisuelle, publié dans le Journal Officiel n° 53 du 7 août 2024.



Une avancée majeure.

Selon un communiqué de l'ONDA, ce document constitue une avancée majeure et efficace pour renforcer la protection des droits d'auteur et des droits voisins en Algérie.
Il contribue à promouvoir la culture algérienne tout en respectant les droits des créateurs et des détenteurs de droits voisins. L'Office a également encouragé l'adoption du nouveau cahier des charges applicables aux services de communication audiovisuelle.
Le nouveau cahier des charges impose une série d'obligations que tous les services de communication audiovisuelle, qu'ils soient généralistes ou thématiques, diffusés par satellite ou via internet, doivent respecter et mettre en œuvre. Ces dispositions couvrent plusieurs aspects clés destinés à garantir une protection renforcée des œuvres créatives ainsi que des droits des auteurs et des détenteurs de droits voisins.
Parmi ces points, l'adoption d'une charte éthique spécifique qui intègre des valeurs, des principes, et des règles éthiques reconnues mondialement, en mettant particulièrement l'accent sur le renforcement des engagements relatifs au respect des droits d'auteur et des droits voisins.
Désormais, les diffuseurs ou prestataires de services de diffusion de programmes audiovisuels sont tenus de respecter strictement les droits des créateurs et des détenteurs de droits voisins, en assurant une déclaration appropriée des œuvres utilisées et en offrant une rémunération juste pour leur exploitation dans leurs programmes.
Le cahier des charges met également l'accent sur la promotion de la production nationale, en renforçant et en encourageant la création locale, tout en garantissant une protection juridique solide et efficace pour les auteurs, producteurs algériens, et détenteurs de droits voisins.
Le décret exécutif prévoit également des mesures pour lutter contre les atteintes aux droits moraux et matériels des créateurs et l'utilisation non autorisée des œuvres. Il introduit de nouvelles mesures de surveillance et des sanctions pour combattre ces infractions, en particulier l'exploitation non autorisée des œuvres protégées. L'objectif est de décourager toute violation et d'assurer un environnement audiovisuel qui respecte pleinement les droits des créateurs et des détenteurs de droits voisins.
Le décret établit également des mesures pour faciliter les procédures administratives de déclaration des œuvres, en simplifiant les démarches pour les œuvres audiovisuelles destinées aux auteurs, producteurs et détenteurs de droits voisins. Cette simplification vise à rendre les démarches officielles plus rapides tout en assurant une protection optimale de leurs droits.
Ces évolutions s'inscrivent dans la stratégie de l'Etat pour moderniser le secteur audiovisuel tout en renforçant la protection des droits d'auteur et des droits voisins, en accord avec les normes internationales. Elles témoignent de l'engagement de l'Algérie à favoriser la créativité en offrant un cadre juridique robuste pour protéger et valoriser les œuvres des auteurs, producteurs et détenteurs de droits voisins.

Meriem Djouder

AÉROPORT DE ROISSY (PARIS)

Deux Algériens arrêtés en possession de 2,4 millions d'euros

DEUX ressortissant algériens en partance pour la Turquie ont été arrêtés, ce dimanche 18 août, en possession de 2,4 millions d'euros en liquide dans leurs bagages par les agents des douanes de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle (Seine-Saint-Denis), rapportent ce lundi la presse française citant des sources judiciaires.
Les deux voyageurs, en provenance d'Alger et en transit à Paris s'apprêtaient à monter dans un vol à destination d'Istanbul en Turquie ont aussitôt fait l'objet d'une retenue douanière opérée par les agents de la brigade de surveillance extérieure du Terminal 2F (BSE T2F) pour des faits de «manquement à l'obligation déclarative de capitaux à l'exportation" et "suspicion de blanchiment douanier». Après décompte, les douaniers ont saisi 2,4 millions d'euros, dont une partie en francs suisse, selon les Douanes françaises qui n'a pas précisé l'origine de cette saisie qualifiée de record. Les deux mis en cause, âgés de 32 et 39 ans, qui ont affirmé être des commerçants dans le textile, ont ensuite été placés en garde à vue dans les locaux de l'office national anti-fraude aux finances publiques (ONAF). Le parquet de Bobigny a indiqué qu'une enquête était en cours et les auditions des deux suspects se sont poursuivis ce lundi 19 août. En 2021, les agents des douanes de la BSE T2F avaient déjà procédé à une saisie de 500.000 euros en liquide, sur un voyageur qui se rendait également en Turquie.
Pour rappel, les voyageurs résidents sortant d'Algérie sont autorisés à exporter, par voyage, un montant maximum équivalent à 7500 Euros, prélevé d'un compte devises ouvert en Algérie et/ou des montants couverts par une autorisation de change de la Banque d'Algérie.
Si la valeur est supérieure à 7500 (sept mille cinq cent) Euros ou leur équivalent en d'autres devises, le voyageur doit obligatoirement présenter une autorisation de change de la banque d'Algérie, selon les directives des Douanes algériennes.

S. Ould Brahim

ACCIDENTS DE LA ROUTE

8 morts et 269 blessés en 24 heures

LE CARNAGE sur les routes se poursuit malgré les nombreux efforts menés au cours de ces dernières années pour stopper cette hécatombe.
Les accidents de la route ont fait 8 morts et 269 autres blessés en 24 heures seulement à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan rendu public hier par les services de la Protection civile.
Les victimes ont été prises en charge sur les lieux, puis évacuées vers les différentes structures hospitalières, a indiqué un communiqué de la protection civile.
Les unités de la protection civile ont, en effet, effectué durant la même période, 4 073 interventions, une intervention chaque 21 secondes, dans les différents types d'intervention suite aux appels de secours, impliquant des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuation sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité. Par ailleurs, une personne morte par noyade, durant la même période, a été enregistrée par les éléments de la protection civile, qui ont intervenu dans 1 022 cas de noyade, ayant permet le sauvetage de 761 personnes.
La Protection civile a fait savoir aussi que 10 personnes ont secourues, dans la nuit de dimanche à lundi, dans la wilaya de Tamanrasset lors de violentes intempéries. Selon la direction générale de la Protection civile (DGPC), les secours sont intervenus aux environs de 21 heures pour le sauvetage de dix personnes coincées dans un camion, emporté par la montée des eaux de l'oued Al Safsaf, au quartier Gataâ El-Oued.
Selon la même source, deux victimes se sont évanouies, une troisième présentait des blessures au niveau des genoux, alors que les sept autres étaient saines et sauves.
Les victimes ont été évacuées vers l'hôpital.

Lynda L.